



■ *Toute l'actu du 86*

- **TÉLÉTRAVAIL** P.5
Les restos font grise mine
- **SOCIÉTÉ** P.6
Yohann Allemand, lanceur d'alerte du Refuge
- **DOSSIER** P.7-11
Ces communes qui carburent au super
- **BASKET** P.17-20
Challans pour confirmer la série
- **FACE À FACE** P.27
Math et sa mamie stars de TikTok

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE
N°550
le7.info

MFR Chauvigny & MFR Gencay
Formations par alternance et apprentissage
De la 4^{ème} au BTS - Formation continue

Prendre son avenir en main !

MFR Gencay
Maison Familiale Rurale
Gencay

MFR Chauvigny
05 49 56 07 04

MFR Gencay
05 49 59 30 81

Gardez le contact !
Prise de rendez-vous par téléphone pour les inscriptions et visites

Avec toutes les mesures barrières

Établissements privés sous contrat



PARIS 2024 • P.3

La Vienne s'enflamme pour les Jeux

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

www.loisirs-veranda.fr

Un détail subtil, un résultat sublime !

1€ l'éclairage LEDS*
pour l'achat d'une Pergo'Klim posée

QUALIBAT Migné-Auxances 05 49 51 67 87

EXPERTS STORISTES

* Voir conditions en magasin



**SRD poursuit le déploiement
des compteurs Linky en 2022.**

**Pour en savoir plus sur cette opération,
rendez-vous sur notre site internet dédié**



www.linkyparsrd.fr

et suivez-nous sur



#LinkyparSRD

SRD

78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9



Compétition

On ne va pas se mentir, Grand Poitiers ne brille pas exactement pour la qualité de ses infrastructures sportives. De la tribune du stade Michel-Amand aux murs d'escalade saturés et fatigués, les exemples de rafraîchissements à opérer sont nombreux. Ce que n'a pas manqué de souligner l'ex-Monsieur Sports de la communauté urbaine Anthony Brottier, dans un communiqué de presse clignant diffusé la semaine dernière. N'empêche, Grand Poitiers a décidé de se lancer dans la bataille des Jeux et de s'en donner (a priori) les moyens. Sur la ligne de départ, la communauté urbaine pourra compter sur un Creps de Poitiers reluisant et séduisant et sur une Arena au zénith. Il faudra jouer collectif pour attirer l'œil des délégations étrangères. Les jumelages -la Vienne compte sur ses liens avec le Togo et l'Argentine- et la capacité de ses ambassadeurs, sportifs ou entraîneurs (Brizard, Ngapeth, Nelhomme, Mathé, Maynier, les cyclistes de la FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope...) à diffuser la bonne parole pourraient s'avérer déterminants. Car la compétition entre les villes promet d'être féroce. Après tout, la Vienne n'est qu'à 1h15 de Paris, on n'y souffre pas trop des bouchons sur la route et la qualité de vie y est plaisante.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Photo de une : AdobeStock
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

JO : la Vienne ne s'interdit rien



Le basket 3x3, notamment féminin, est l'un des atouts de Poitiers depuis plusieurs années.

Grand Poitiers, le Département et le Creps de Poitiers se mettent en ordre de marche pour ne pas rater le train des Jeux olympiques de Paris 2024. Seule certitude à ce jour, la flamme olympique passera par la Vienne sur le chemin de la capitale.

■ Arnault Varanne

L'événement fait rêver tout le monde ou presque. Dans neuf cent six jours, s'ouvriront les 33^{es} Jeux olympiques de l'ère moderne à Paris. A 1h15 de la capitale, on regarde évidemment avec gourmandise les JO, dans l'espoir de s'attribuer une (petite) part de l'énorme gâteau promis à la ville-hôte. Terre de jeux depuis l'automne 2019, la Vienne est officiellement Centre de préparation pour dix-neuf disciplines, dont le cyclisme sur route, le goalball, le judo olympique et paralympique, le rugby à sept, le tennis, le tennis de table

olympique et paralympique, le tennis-fauteuil, le basket 3x3, l'escrime-fauteuil...

« Un match ou un stage à l'Arena »

Ce qui signifie que le département est en capacité d'accueillir des délégations dans ces disciplines, pour des matchs amicaux, stages de préparation... Charge aux fédérations françaises et étrangères de puiser dans le catalogue fourni par le Comité d'organisation des Jeux (620 équipements). Le Conseil départemental concentre son action depuis plusieurs mois sur les fédérations de sport collectif, basket, hand, volley. « *On a des champions olympiques et du monde dans ces disciplines, admet Alain Pichon, patron du Département. On aimerait organiser un match amical ou un stage à l'Arena Futuroscope. Les discussions sont en cours.* » Au rayon des certitudes, en revanche, la flamme olympique passera bien par la Vienne « *et Poitiers* » (Alain Pichon) « *quelques jours* » avant les Jeux. La collectivité a accepté la proposition du Comité d'orga-

nisation... en échange d'un joli chèque évidemment. La Vienne a déjà été témoin du passage de la flamme en 1992, avant les JO d'hiver d'Albertville.

« Des enjeux marketing et financiers »

Au Creps de Poitiers, autre Centre de préparation dans la Vienne, les JO sont un objectif avoué. D'abord parce que le Creps s'est paré de neuf ces quatre dernières années, avec une salle de basket au parquet impeccable, une Maison de haut niveau, un nouvel internat de 58 places baptisé « Paris »... Au total, 18M€ ont été investis entre 2017 et 2022 et d'autres travaux sont à l'étude. « *Il y a évidemment des enjeux marketing et financiers, reconnaît Nelly Defaye, directrice par intérim du Creps. Notre but est d'accueillir des délégations dès l'été 2023.* » Le Creps et ses pôles d'excellence (tennis, basket, sport adapté, tennis de table) misent sur leurs ambassadeurs pour se vendre auprès des fédérations. « *Le site* (42 hec-

tares, ndlr) *et nos équipements sont de très grands atouts* », ajoute Nelly Defaye qui fait aussi de la « *dynamique locale* » l'un des ingrédients du succès.

A Grand Poitiers, le message est reçu cinq sur cinq par les élus et la nouvelle chargée de mission « suivi de mission label Terre de jeux 2024 et développement du basket 3x3 ». Pauline Gratton s'attelle depuis son arrivée à « *recenser les forces du territoire* », avant de proposer « *un plan d'action* ». Dans sa bouche, le terme « lobbying » arrive assez vite. Comme le Creps, Grand Poitiers mise sur les événements internationaux tels que le Tour Poitou-Charentes ou le Women's series de basket 3x3. « *Poitiers a été précurseur à l'échelle nationale* », avance l'ancienne directrice territoriale de la Ligue de basket des Pays de la Loire. Pour l'anecdote, les équipes de France et de Russie se sont retrouvées au Creps de Poitiers à l'été 2021 pour une série de matchs amicaux... Bis repetita avant les JO de Paris 2024 ? A deux ans et demi du D-Day, ça s'agite en coulisses...

Retrouvez votre poids idéal

idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit

dietplus
dietplus.fr
* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

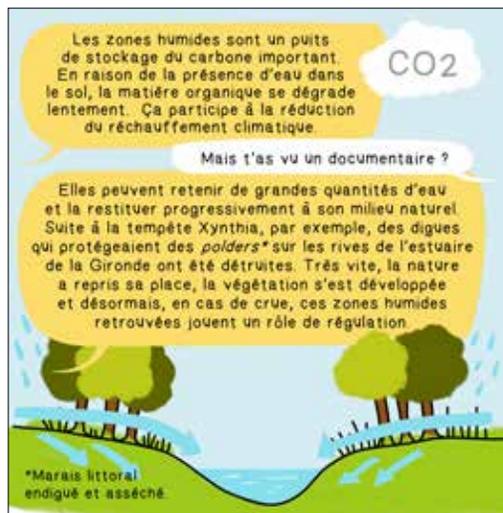
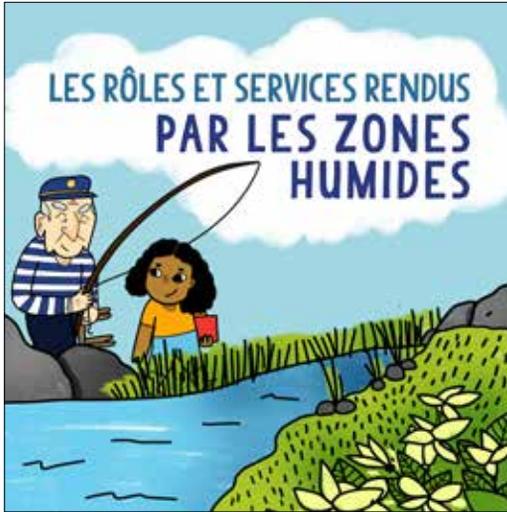
JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

Les zones humides, ces illustres inconnues

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet de cette deuxième saison avec Anaïs Slaney.  ana.magenta

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

CURIUEUX!





Yohann Allemand : « J'ai dit stop ! »

FAIT DIVERS

Un réseau de faux pass sanitaires démantelé

Soupçonnées d'avoir obtenu 62 200 faux pass sanitaires monnayés directement ou par l'intermédiaire de revendeurs, cinq personnes âgées de 22 à 29 ans vivant en régions parisienne et lyonnaise ont été interpellées et placées en garde à vue, les 25 et 26 janvier. Les gendarmes de la section de recherches de la gendarmerie de Poitiers enquêtaient depuis la mi-septembre, avec l'Office central de lutte contre les atteintes à l'environnement et à la santé publique et avec le commandement de la gendarmerie dans le cyber-espace. L'alerte avait été donnée par un médecin de Charente-Maritime, qui avait découvert l'usurpation de son compte Ameli pour créer de faux pass. Pilotées par un juge d'instruction du pôle cyber-criminalité du tribunal judiciaire de Paris, les investigations qualifiées de « complexes » se poursuivent.

SANTÉ

Anne Barrère à la Maison des adolescents de Poitiers

La Première dame ne viendra pas dans la Vienne mercredi. Brigitte Macron était attendue à la Maison des adolescents de Poitiers, qui a été financée à hauteur de 175 000€ par la Fondation des hôpitaux dont elle est présidente. Anne Barrère, cofondatrice des Pièces jaunes (12 janvier-5 février) -opération dont la Fondation des hôpitaux est à l'origine- assurera cette visite. Est notamment prévue l'inauguration du Picta'Bus, version mobile de la structure.

CLASSEMENT

Biard, 13^e village de France où il fait bon vivre

Le Journal du dimanche a livré son Top 50 des villes et villages de France où il fait bon vivre. Biard se distingue cette année en décrochant la 13^e place, dans la catégorie « moins de 2 000 habitants ». C'est même la seule commune de la Vienne parmi les 500 premières. L'association des villes et villages où il fait bon vivre s'appuie notamment sur des critères issus de l'Insee (sécurité, santé, commerces, transports...), pondérés en fonction du poids que leur accordent les Français selon un sondage OpinionWay.

Le 21 janvier, les président et directeur général du Refuge ont été mis en examen pour des faits de viol, d'agression et de harcèlement sexuels. Hier fondateur de l'antenne poitevine de l'association, Yohann Allemand est aujourd'hui à l'origine de l'Association de défense des anciens du Refuge.

■ Claire Brugier

Que s'est-il passé entre la création de l'antenne poitevine du Refuge en mars 2019 (Le 7 n°463) et aujourd'hui ?

« En juin 2020, le président de l'Amicale des jeunes du Refuge a posté des tweets racistes et transphobes, repris dans Valeurs Actuelles. Choqué, j'ai contacté Nicolas Noguier (ndlr, ex-président du Refuge) mais en retour il a qualifié mon équipe d'extrême-gauchiste. Ça a été un coup de massue. En septembre, j'ai démissionné en mettant symboliquement mon t-shirt du Refuge à la poubelle. J'ai alors reçu les premiers témoignages d'anciens bénévoles, salariés, jeunes, et j'ai créé un collectif. A cette époque, Mediapart menait une enquête, l'article est paru en janvier, générant de nouveaux témoignages parmi lesquels le premier de viol. Alors j'ai dit stop ! L'exclusion du président a été une première victoire. J'ai quitté le collectif pour créer l'Adar (ndlr, Association de défense des anciens du Refuge) en mars 2021. M^e Eric Morin (ndlr, avocat au barreau de Paris) a accepté de nous représenter. Depuis un an, une enquête a été ouverte par le parquet de Montpellier. Une vingtaine de plaintes



Yohann Allemand est à l'origine de l'Association de défense des anciens du Refuge.

ont déjà été enregistrées et une centaine de témoignages nous sont parvenus. »

Quelle a été votre propre expérience au Refuge, à Montpellier ?

« J'ai été l'un des premiers jeunes à être hébergés par le Refuge. C'était il y a seize ans, l'association avait été créée deux ans plus tôt. A l'époque, elle ne disposait que d'un petit appartement et d'un local partagé avec une autre. Au bout de trois semaines, j'ai été mis à la porte pour cause de prostitution, ce qui était faux. J'avais tilté qu'il y avait un problème mais quand j'ai vu l'ampleur que prenait l'association (ndlr, actuellement près de quatre cents jeunes accompagnés, dont la moitié hébergés) et alors que j'avais retrouvé une vie stable, j'ai pardonné et j'ai souhaité créer une antenne dans la Vienne. La cause en valait la peine. J'ai rapidement constaté le peu de soutien de

la part du national. A Poitiers, nous n'avions pas la capacité d'héberger des jeunes et nous les renvoyions en délégation. Mais beaucoup nous revenaient au bout de quelques jours ou semaines car ils avaient été exclus sans raison valable. J'en avais parlé à Nicolas Noguier qui avait regardé cela d'assez loin. »

Quelles sont vos relations avec Michel Suchod et Sophie Delannoy, les nouveaux président et directrice ?

« Dès leur arrivée, ils nous ont soutenus et nous avons soulevé avec eux toutes les problématiques qui ressortaient des témoignages. Nous en avons tiré trente-six propositions que nous leur avons soumises. Parmi elles, il y avait le recrutement de travailleurs sociaux. Sous la précédente gouvernance, il y en avait trois pour les vingt-deux délégations. Or, il est important que des jeunes qui arrivent déjà blessés soient

accompagnés par des professionnels. Une autre proposition concerne des formations sur la transidentité, un sujet très complexe. Plusieurs de nos propositions se sont déjà concrétisées, ça bouge ! »

Avez-vous un nouveau projet pour la Vienne ?

« Lorsque l'antenne était ouverte, nous avons été contactés par beaucoup de jeunes qui se retrouvaient à la rue. Quand tout sera fini, ma volonté première sera de créer une nouvelle antenne, du Refuge ou d'une autre association. Cela me tient à cœur. Cette affaire a libéré la parole. Nous savons qu'il y a d'autres victimes et que nous sommes probablement face à un scandale sexuel. Nous n'attaquons pas le Refuge, car le travail de l'association est important et nécessaire. Il faut que les jeunes qui sont désemparés puissent continuer à appeler le numéro d'urgence. »

LOISIRS

Le Futuroscope espère une saison pleine

Quatre mois de fermeture en 2020, sept en 2021... Après deux années chamboulées par la crise sanitaire, le Futuroscope démarre la saison 2022 samedi sous le sceau de l'optimisme. Le parc de loisirs n'aura pas de mal à dépasser le 1,1 million de visites de l'année passée. Enfin, si tout va bien...

« A chaque fois que nous avons été en capacité d'ouvrir, nous avons battu des records », rappelle Rodolphe Bouin, le directeur. Toujours sous protocole sanitaire -le 23^e-, le Futuroscope va vivre une saison rythmée par les ouvertures. Chasseurs de tornades, l'attraction la plus chère de son histoire (21M€), accueillera ses premiers visiteurs en mai. Station Cosmos (18M€), le nouvel hôtel 4 étoiles de 76 chambres qui jouxte le parc, embarquera les familles dès avril. Le restaurant Space Loop, accessible de l'extérieur, ouvrira dans le même timing, avec un concept original de service des plats. Comme

nous vous l'avions annoncé, le Slava's snow show est le spectacle retenu par le Futuroscope à l'Arena cet été (12 juillet-28 août), sur quarante-cinq dates. Pas besoin d'être visiteur, le show sera ouvert sur l'extérieur. Il faudra déboursier 37€ par adulte et 28€ par enfant.



Le marché automobile en quête d'un second souffle

En 2021, le nombre d'immatriculations de véhicules neufs s'est stabilisé à un niveau très bas et le marché de l'occasion récent, davantage prisé, peine à satisfaire tous les clients. Face à la crise, certaines concessions cherchent à diversifier leur modèle.

■ Romain Mudrak

Le secteur automobile n'arrive toujours pas à se relever de la crise sanitaire. Si l'hémorragie semble stoppée, le nombre d'immatriculations de véhicules neufs a stagné à un niveau très bas en France (1,69 million en 2021, soit +0,5% par rapport à 2020 qui a été l'année de la

chute monumentale, équivalent à -25%). La Nouvelle-Aquitaine a connu la même tendance avec 147 259 immatriculations nouvelles en 2021 (+0,6%). On est loin de l'époque où les marques vendaient 40 000 véhicules de plus sur l'année. La Charente-Maritime et la Creuse ont connu une nouvelle baisse phénoménale l'année dernière alors que la situation dans la Vienne s'est stabilisée avec même 200 immatriculations supplémentaires (14 902, +1%).

A la crise sanitaire s'est ajoutée la pénurie de semi-conducteurs qui a perturbé la production dans son ensemble. Les délais de livraison se sont allongés sur le neuf. « En conséquence, beaucoup de clients se sont rabattus sur des occasions récentes, à tel point qu'on com-

mece également à avoir du mal à s'approvisionner dans ce secteur », commente Mickaël Brissiaud, responsable de la concession Nissan-Kia à Poitiers. La situation est identique partout. Côté motorisation, l'hybride et l'électrique continuent leur percée. Souvenez-vous qu'au troisième trimestre 2021, ces gammes avaient même détrôné les voitures à essence... La hausse actuelle des prix des carburants devrait accélérer le phénomène.

Les concessions se diversifient

Face à la crise, les concessions doivent s'adapter. On sait que le groupe Emil Frey, qui possède plusieurs centaines de concessions toutes marques confondues et dont le siège français est sur la Technopole

du Futuroscope, a investi dans un Centre de rénovation de véhicules d'occasion à Ingrandes-sur-Vienne pour alimenter ses succursales en véhicules irréprochables. Mais l'idée de vendre d'autres types de véhicules fait aussi son chemin. La concession Seat à Poitiers-Sud commercialise désormais un scooter électrique 125cc avec 139km d'autonomie fabriqué par la marque, ainsi que deux modèles de trottinettes, électriques elles aussi, avec 25 et 65km d'autonomie. « C'est souvent un achat complémentaire pour de la mobilité urbaine car on n'a pas toujours besoin de sa voiture en ville », souligne Samantha Besson, ambassadrice de la marque. Le phénomène, plutôt marginal pour le moment, pourrait s'étendre dans les prochains mois.



Découvrez notre Gamme MICROCAR avec les SUV pratiques M.GO

A partir de 10 199 € TTC ou 130 €/mois avec apport*



Découvrez notre Gamme LIGIER avec les SUV Chic et Sport JS60

A partir de 15 799 € TTC ou 228 €/mois avec apport*

*Voir conditions sur site

Microcar, le meilleur rapport qualité/prix du sans permis.



VENDEUVRE AUTOMOBILES

Concession voitures sans permis

36 bis Route de Poitiers - 86380 Vendevre-du-Poitou - 05 49 51 28 43 - 06 14 15 60 84



Les villages veulent leur station

CARBURANTS
Prix : les maires ruraux réclament une concertation



Le relèvement de 10% du barème permettant de calculer l'indemnité kilométrique, annoncé récemment par l'Etat, ne satisfait pas l'Association des maires ruraux (AMR) de la Vienne. Selon son président, Cyril Cibert, « *L'État priorise les foyers qui paient des impôts et dont l'activité professionnelle justifie l'usage d'un véhicule hors déplacement domicile-travail* ». Il poursuit : « *Cette réponse apportera potentiellement un coup de pouce à certains (ceux qui paient des impôts), mais elle n'est en rien une mesure adaptée aux situations spécifiques du monde rural en raison des autres motifs de déplacements du quotidien* ». Entendez par là les courses et tous les déplacements réalisés à titre personnel par les membres du foyer. L'AMR86 réclame donc une « *concertation rapide* » afin d'obtenir une « *réponse complémentaire à ce dispositif incomplet pour les campagnes* ». « *Il s'agit d'éviter une double pénalisation durable, sans mesures spécifiques adressées aux habitants du monde rural qui, dans leur vie quotidienne, ne bénéficient d'aucune solution alternative de mobilité capable de satisfaire aux contraintes de la vie courante* ».



Les habitants de Lathus-Saint-Rémy ont désormais accès à une station-essence près de chez eux.

La voiture reste incontournable en milieu rural. A défaut d'offre locale, deux communes isolées de la Vienne ont convaincu un investisseur d'installer une station-essence sur leur territoire. Une façon de renforcer l'économie locale. Et le modèle s'étend.

■ Romain Mudrak

A Lathus-Saint-Rémy, environ 1 200 habitants, la commune la plus vaste en superficie de la Vienne, difficile de se déplacer sans voiture. Pour un couple, il en faut même souvent deux. Sans compter les scooters des adolescents... Pour faire le plein, direction Montmorillon ou Le Dorat, soit 30km aller-retour ! Autant

dire que les administrés en profitent aussi pour faire leurs courses et, pourquoi pas, un resto. Alors la municipalité a eu une idée : doter le territoire de sa propre station-essence. « *C'était d'abord une demande des administrés, souligne Christian Souille, adjoint au maire en charge du Budget. C'est évidemment un moyen de soutenir la dynamique économique locale. Un second médecin et deux infirmiers viennent de s'installer, bientôt cinq couples dans un habitat partagé, dont un orthoponiste et un ostéopathe...* »

La station a été inaugurée le 10 janvier dernier sur la zone artisanale des Pâturaux à l'entrée du bourg, le long d'une voie où passent 1 800 véhicules par jour selon l'élu. Celle de Monts-sur-Guesnes a ouvert avant Noël. La démarche a été identique. Avant, les habitants partaient forcément du côté de

Loudun, Mirebeau ou Lençloître pour remplir leur réservoir. « *On espère qu'ils en profiteront désormais pour faire leurs courses sur la commune car nous avons la chance d'avoir pratiquement tous les commerces de première nécessité* », confie le maire Alain Bourriau. Les pompiers étaient aussi demandeurs pour leurs véhicules. « *On participe à la réduction des dépenses des ménages, ils économisent deux voyages de 15km et ça diminue la pollution* ».

Un partenaire privé gère la station

Dans le Nord-Vienne comme à Lathus-Saint-Rémy, aucun acteur local n'était en mesure de porter ce projet, ni garage, ni centre commercial. Gérer la station en direct ? Ce n'est pas le rôle d'une collectivité. Alors les élus ont fait appel à un investisseur français

privé, Gestinor. « *Il s'occupe de construire le bloc et gère tout à distance*, se félicite Christian Souille. Gulf se charge de l'approvisionnement. *La commune a réalisé les travaux de voirie*. » Au passage, elle en a profité pour concevoir une aire de covoiturage. Des bornes de recharge pour les véhicules électriques seront installées en 2022 et le pré-câblage est réalisé pour l'hydrogène. Grâce à l'aide des collectivités et de l'Etat, l'investissement en fonds propres de la commune s'élève à 18 000€. De son côté, Gestinor met près de 300 000€, que la société rentabilisera en se rémunérant sur la vente de carburants. D'autres communes comme Chauray, La Trimouille, Saint-Secondin ou Verrières seraient intéressées par le modèle. Et vous savez quoi ? Les prix de l'E10, du diesel et de l'E85 ne sont pas plus élevés qu'ailleurs.

L'AGENCE 
AUTOMOBILIERE
 ENTRE GENS HONNÊTES

Le Spécialiste de Particulier à Particulier

Garanties - Financements
 Assurances - Cartes Grises

VENDEZ plus facilement
 et en sécurité,
 on s'occupe de tout !

ACHETEZ en toute confiance
 en toute transparence
 et sans surprise !

L'AGENCE AUTOMOBILIERE
 4, Avenue de Paris - POITIERS
 07 55 61 15 39 - poitiers@agenceauto.com



NOUVEAU A POITIERS !

www.agenceauto.com

L'info 7 jours sur 7



Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
 05 49 49 83 98

À VOS CÔTÉS POUR ROULER ET GLISSER EN TOUTE SÉRÉNITÉ

VOTRE CARTE GOLD OFFERTE jusqu'à 2 ans⁽¹⁾
ET VOTRE ASSURANCE AUTO OFFERTE jusqu'à 2 mois⁽²⁾



Votre conseiller disponible par téléphone, par email ou sur l'appli Ma Banque⁽³⁾

Tous vos avantages clients
fidèles et sociétaires sur



(1) (2) Offres valables du 01/02/2022 au 19/03/2022, réservées aux clients particuliers. Sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier. Pour plus d'informations, consultez votre conseiller.

(1) Clients non équipés d'une carte bancaire ou équipés d'une carte Mozaïc au Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, pour toute nouvelle souscription d'une carte Gold Mastercard à débit différé. 1 an offert pour les clients non fidèles et 2 ans offerts pour les clients fidèles*. Les cartes Gold Mastercard sont des cartes internationales de retrait et de paiement. Prix catalogue de la carte Gold Mastercard : 120€/an au tarif en vigueur au 01/01/2022, hors bonus Gold. Carte à débit différé : le montant de chaque opération effectuée à l'aide de cette carte est débité directement et intégralement sur le compte du client, à une date convenue. Elle permet également d'effectuer des retraits qui sont débités au jour le jour sur le compte. La carte bancaire peut être utilisée chez de très nombreux commerçants affichant l'un des logos présents sur votre carte (CB, Mastercard ou Visa) et acceptant la catégorie apposée sur celle-ci. La souscription de cette carte est soumise à l'acceptation de votre Caisse régionale du Crédit Agricole. Renseignez-vous

auprès d'elle pour connaître les conditions, limites et tarifs applicables. Les garanties d'assurance et d'assistance décrites dans les notices d'information propres à chaque garantie. Services faisant l'objet d'un contrat et d'une tarification spécifiques. Vous disposez d'un délai légal de rétraction de 14 jours en cas de démarchage/vente à distance.

(2) Pour toute nouvelle souscription d'un contrat d'Assurance Automobile. 1 mois offert pour les clients non fidèles lors de la souscription d'un crédit à la consommation et 2 mois offerts pour les clients fidèles*. La remise tarifaire sur la 1ère année de cotisation sera appliquée sur le montant annuel de la façon suivante : le remboursement du ou des mois offerts de cotisation sera effectif dans un délai maximum de 100 jours à compter de la prise d'effet du contrat. Veuillez-vous référer aux conditions générales pour un exposé complet et détaillé des dispositions d'assurance. Les contrats d'assurance dommages sont assurés par PACIFICA. Offres non cumulables avec d'autres offres du CATP et non éligibles aux salariés et retraités du CATP. Renseignez-vous en agence sur les modalités et montant de la cotisation de votre contrat d'assurance. Veuillez-vous référer aux conditions générales pour un exposé complet et détaillé des dispositions d'assurance. PACIFICA, filiale du Crédit Agricole. Les événements garantis et les conditions figurent au contrat. Les garanties d'assurance sont soumises à certaines conditions, limites et/ou exclusions. Contrats distribués par votre Caisse Régionale. Vous disposez d'un délai légal de rétraction en cas de démarchage/vente à distance.

(3) Téléchargement et accès gratuits à l'application Ma Banque, hors coûts de communication selon opérateurs. Pour connaître les modalités d'utilisation des applications, renseignez-vous auprès de votre Conseiller.

* L'accès au programme de fidélité CA Avantages est soumis à conditions et réservé aux clients majeurs particuliers, n'agissant pas pour les besoins de leur activité professionnelle. Il est ouvert dès 2 ans d'ancienneté selon des critères de détention de produits et de services au Crédit Agricole Touraine Poitou, et ce, pour une durée limitée à 2 ans pour tout client non sociétaire. Les conditions d'accès au programme, comme les avantages dédiés, sont susceptibles d'évolution. Renseignez-vous auprès de votre conseiller.

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780_097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Ed 02/22 - Document non contractuel.



Sa nouvelle vie de taxi



L'ex-coach du PB86 Antoine Brault s'est reconverti dans la conduite, il est désormais taxi.

Antoine Brault a rebondi. Un an après son éviction, l'ex-entraîneur-adjoint du Poitiers Basket 86 est devenu artisan taxi en reprenant la licence du père d'Imanol Prot, l'une des pépites du club. Le monde est petit...

■ Romain Mudrak

Le 28 décembre 2020, le Poitiers Basket 86 est au fond du classement de Pro B. Le club met fin à sa collaboration avec le coach Jérôme Navier et son adjoint Antoine Brault. Ce sont les risques du métier, diront certains. Au bout de dix-neuf ans de vie commune, la chute est rude. « *Les histoires d'amour se finissent mal en général* », ironise le Poitevin d'adoption. Difficile de quitter la ville où il possède toutes ses attaches et

autant de souvenirs. « *La reconversion était déjà dans un coin de ma tête car ce métier est très prenant. Je me suis dit soit tu pleures, soit tu saisis cette occasion comme une opportunité.* »

A l'aube de ses 40 ans, Antoine Brault a donc testé de nouveaux métiers. Au bout de quelques mois, un projet a émergé. « *J'ai pas mal d'amis dans le monde du taxi. A force de discuter avec eux, je me suis lancé.* »

Il a décroché du premier coup le diplôme nécessaire. Pour la licence, ça a été une autre paire de manches. « *Il n'y a pas d'annonce, c'est du bouche-à-oreille et, si le prix est raisonnable, la licence part du jour au lendemain.* » L'un de ses amis taxis le met en relation avec un confrère sur le point de partir en retraite. Hasard de l'histoire, ce n'est autre que le père d'Imanol Prot, jeune joueur du PB86 que l'on voit de plus en plus sur le parquet aux côtés des pros. « *Je l'ai connu en U13 même si ce*

n'est pas moi qui l'ai entraîné », se souvient l'ex-coach. Par chance, deux candidats arrivés avant lui ont finalement renoncé à la licence. A lui le précieux sésame.

Il a également repris le véhicule de son prédécesseur. L'investissement est élevé. Heureusement, Antoine Brault dispose aussi d'un fichier de clients réguliers et il sera bientôt conventionné par l'Assurance

maladie pour les transports sanitaires (remboursés). « *Dans mon précédent métier, j'avais des compétences de rigueur et de planification que je réutilise aujourd'hui. Et en termes de relations clients, je sais garder le sourire, même dans les moments difficiles...* » Sa base se trouve à Montamisé mais il peut circuler sur l'ensemble de la Vienne. Le nom de son entreprise ? Ça roule ma poule !

La hausse des carburants fragilise les taxis

La Vienne compte environ 250 artisans taxis, un chiffre stable depuis plusieurs années. La plupart sont indépendants. Ils peuvent demander à être conventionnés par l'Assurance maladie afin de proposer des trajets sanitaires remboursés. A la campagne, ce genre de prestations représente jusqu'à 90% du chiffre d'affaires des taxis (20% en ville). Et la hausse des prix des carburants ? Elle fragilise évidemment leur activité en ce moment. « *Notre profession est réglementée et les tarifs sont fixés par l'Etat*, précise Laurent Bouffard, président de l'Union des taxis indépendants de la Vienne. *Nous avons obtenu une augmentation de 2% pour 2022. C'est déjà bien après une année blanche mais la hausse des carburants grignote fortement les bénéfices.* »



MOBILITÉ Les vélos cargos débarquent en ville



Ils ont été livrés début janvier... Grand Poitiers a investi dans treize vélos cargos à assistance électrique pour les mettre en location sur la plateforme Cap sur le vélo, près de la gare. Dix modèles familles permettent de transporter jusqu'à deux enfants. Trois vélos cargos XL, dédiés au transport de marchandises (230 litres et 100kg de charge utile), sont proposés aux artisans et autres professionnels de la livraison. « *Pour les particuliers comme pour les professionnels, cette offre vise à pouvoir tester ces vélos cargos, savoir s'ils correspondent bien à leurs besoins, avant d'en acheter un, car on sait que ces équipements sont relativement onéreux* », souligne Frankie Angebault, vice-président de Grand Poitiers en charge de la Mobilité. Les vélos sont accessibles à l'ensemble des habitants des quarante communes de Grand Poitiers, avec un service de livraison à domicile pour les plus éloignés. Les tarifs : 30€ par semaine dans la limite de huit semaines (15€ par semaine pour les jeunes de moins de 28 ans, les étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux et personnes de plus de 65 ans). Plus d'infos sur grandpoitiers.fr.

POUR VOTRE COMMUNICATION TAPEZ
L'INCRUSTE DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV,
ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÉNEMENT DIGITAL ...



Vicensi

communication

vikensicommunication.fr • 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope

Préparateur automobile, un métier de l'ombre

Parce que la voiture autonettoyante n'existe pas, le métier de préparateur automobile est essentiel, pour les professionnels du secteur comme pour les particuliers. Essentiel mais discret.

■ Claire Brugier

Chacun des métiers de l'automobile sa formation spécifique. Ou pas. A la différence des mécaniciens, carrossiers et autres professionnels du secteur, les préparateurs automobiles apprennent le métier en entreprise, au contact de plus aguerris. « Nous sommes les oubliés de la profession automobile », constate Jean-Philippe Renault. Depuis trente ans qu'il fait ce métier, le dirigeant de Coup d'éclat (Poitiers et Jardres-Chauvigny) s'est fait une raison. Lui-même a gravi les échelons de l'intérieur. « On apprend tous les jours, assène-t-il. On ne démonte plus les véhicules comme avant, les moquettes sont plus fines, les épaisseurs de tissus ne sont plus les mêmes... On se réadapte constamment. L'important, c'est la relation de confiance avec les clients et la qualité du travail. » Le bouche-à-oreille fait le reste, auprès des professionnels, en particulier les concessionnaires, mais aussi des particuliers et entreprises ayant une flotte de véhicules. Les premiers représentent actuellement près de 70% de l'ac-



Les particuliers font nettoyer leur voiture pour la vendre, mais pas seulement.

tivité, cependant la proportion n'est pas figée dans le marbre. Sur l'agenda de la société, les deux clientèles cohabitent. « C'est souvent compliqué, d'autant plus en ce moment car la conjoncture est difficile. » Le marché automobile, tendu, nécessite une vraie souplesse, sans garanties contractuelles.

A domicile

Gérant depuis septembre d'Aspitout, à Sossais, Jessy Moriceau travaille aussi majoritairement (environ 75%) avec des professionnels, en l'occurrence « des garages qui font de la vente de véhicules d'occasion ». Quant aux particuliers, ici comme

ailleurs, « ce sont pour beaucoup des personnes qui veulent vendre leur véhicule, donc le rendre présentable pour prendre les photos, avant de poster leur annonce », note le jeune gérant. « Ce n'est pas pour vendre plus cher mais pour bien vendre, précise Jean-Philippe Renault. Les clients sont Monsieur et Madame Tout-le-Monde. Nous faisons aussi de l'entretien, avec des pics d'activité avant les vacances d'été et au moment des fêtes. » Face au développement du nettoyage à domicile, le professionnel est catégorique : « Ma qualité de travail, je ne pourrais pas la proposer à domicile, c'est inenvisageable. »

Reste que cette option peut avoir ses avantages. « Cela évite aux clients d'avoir à laisser leur voiture dans un centre, où il n'y a pas toujours de véhicule de courtoisie », remarque Jessy Moriceau. « Depuis le début de la crise, beaucoup de personnes appellent pour que nous intervenions pendant leur télétravail », note Yassar Haïdar, co-directeur de Lavorapide, à Poitiers. Chaque société a ses produits, des gammes où le bio et le végétal ont encore du mal à s'imposer. « Le plus important, rappelle Yassar Haïdar, c'est la manière de travailler. » En moyenne, la prestation tourne autour de 100 à 140€.

AUTOROUTE

Vinci gèle les tarifs des petits trajets

Le 1^{er} février est synonyme d'augmentation des tarifs des péages autoroutiers en France. Les contrats liant les concessionnaires d'autoroute à l'Etat prévoient une hausse automatique en fonction de l'inflation et des chantiers entrepris sur le réseau. Cette année, elle s'élève à environ 2%, après une hausse de 0,44% début 2021. Vinci Autoroutes, la société qui gère la maintenance de l'A10 dans la Vienne, a annoncé le gel des tarifs sur deux tiers des petits trajets de moins de 50km et les contournements d'agglomérations, donc autour de Poitiers et de Châtelleraut.

PONT-NEUF

Les commerçants se démarquent une nouvelle fois



Les commerçants du Pont-Neuf ne baissent pas les bras. Ce lundi, ils ont réinstallé leurs panneaux de signalétique imposant la « zone 30 » et l'interdiction de doubler les cyclistes. C'est toujours la solution qu'ils privilégient face au projet de la municipalité d'instaurer une circulation automobile en sens unique. La semaine dernière, les commerçants avaient déjà posé une inscription en blanc sur fond rouge à la manière des messages de la résistance exposés par l'artiste Christian Robert-Tissot. Après l'expérimentation qui s'est déroulée en septembre, la Mairie devrait annoncer sa décision dans les prochains jours. De son côté, l'association Vélocité86 vient de se prononcer en faveur du sens montant réservé aux cycles et transports en commun, assorti d'une limitation de vitesse à 30km/h dans les deux sens. Cette option « est celle qui permet une sécurisation maximale des usagers les plus vulnérables ».

7 à la Une
7 minutes 1 invité

Votre actualité tous les mardi à midi sur :





Paul Dequidt

CV EXPRESS

Docteur en Traitement du signal, une discipline entre la physique et l'informatique. J'ai travaillé sur l'étude de tumeurs cérébrales par intelligence artificielle. Passionné de neurosciences et de psychologie, j'aimerais que mes recherches permettent de mieux comprendre le fonctionnement du cerveau. En 2021, j'ai remporté le concours national « Ma thèse en 180 secondes ». Un aboutissement pour moi qui ai beaucoup travaillé la communication !

J'AIME : les sciences (dures et sociales), la rhétorique, la politique, les blagues, les couleurs vives et la tarte au citron.

J'AIME PAS : les mensonges, les façades, le climatoscpticisme ordinaire, l'individualisme et les bananes.

2022, la fièvre et l'espoir

La politique, ça soule les gens. On en a marre, des mensonges, des batailles de grosses têtes, des médias assommants, des polémiques idiotes. D'ailleurs, dans le milieu d'où je viens, c'est plutôt un tabou : à table, on ne parle pas de politique, ça ne se fait pas. Ce rejet vient peut-être d'une peur du conflit, parce qu'il faut rester polis et sages, ne pas avoir le verbe haut et s'enflammer par une tirade trop longue. Ou pire : perdre son libre arbitre et son identité, envoûté par des idéologues et des politiciens, loin des gens raisonnables ! Les gens raisonnables, eux, sont nuancés, recèlent d'intelligence et de retenue. Ils voient

les deux côtés des choses, si bien qu'ils s'abstiennent de trancher ; il y a du mal des deux côtés. Victor Hugo disait de ces gens-là qu'ils « *insistent doucement pour la conservation du passé* ». Tellement qu'au final, ça ne bouge pas, ou trop peu. J'ai grandi dans ce silence. Car la chose politique ne me touchait pas : je ne me sentais pas affecté par elle. Affecté, c'est le bon mot. Car en 2017, j'ai subi une politisation éclair. Je ne saurais pas dire comment ça a commencé... L'écologie, sûrement. J'ai dû comprendre que la trajectoire n'était pas bonne, que ça ne se ferait pas tout seul, et que si je ne m'occupais pas maintenant

de politique, la politique, elle, s'occuperait de moi. Et ça m'a pris comme une fièvre. En France, c'est très étrange. Il ne se passe rien durant cinq ans, puis nous sommes tous projetés dans une tornade affective où se mélangent la peur, la colère, le sarcasme, les disputes et surtout, surtout, une forme d'espoir. En 2017, j'ai senti de l'espoir. La politique, cette chose qui ne m'avait jamais touché jusqu'à présent, m'a emmené avec elle. Si bien que depuis, je passe la plus grande partie de mes nuits à me gaver de conférences, de sciences sociales, de philosophie politique. Comme scientifique, je pensais que seules la physique

et les sciences « dures » permettraient de comprendre le monde. Et depuis, j'ai introduit du relativisme dans ma pensée, du décentrement. En la matière, j'ai comme un retard immense à rattraper, sur tous les sujets. Mais je suis certainement plus heureux depuis que j'ai la fièvre. D'autant plus que, pour ne rien vous cacher, je commence à la ressentir à nouveau... Je sais que certains ne partageront pas mon avis. Que beaucoup sont dégoûtés par la politique, se sentent trahis. Alors, à ceux-là, je leur souhaite de retrouver l'espoir. Et de respirer à nouveau.

Paul Dequidt



futuroscope

2023

5 FÉVRIER - 8 AVRIL

SPÉCIAL VIENNE*

* Voir conditions sur futuroscope.com

la vienne

Fret ferroviaire cherche nouvelles voies



La ligne fret Mignaloux-Beauvoir-Jardres a été régénérée en 2019.

Le plan de relance lancé par l'Etat ambitionne de doubler le fret ferroviaire à l'horizon 2030. Malgré ses atouts économiques et écologiques, il ne représente que 9% du transport de marchandises.

■ Claire Brugier

Poids lourds versus fret ferroviaire ? La bataille est inégale. Dans le secteur du transport de marchandises, le deuxième, pourtant moins polluant (quatorze fois moins d'émission de CO₂), moins dangereux (un train de marchandise équivaut à trente-cinq camions) et moins bruyant, est en perte de vitesse. Il ne représente que 9% des parts de marché. Afin de doubler ce chiffre à l'horizon 2030, le gouvernement a lancé à l'automne dernier, en accord avec l'Alliance 4F^(*), un plan de relance du fret ferroviaire avec, jusqu'en 2024, une enveloppe dédiée de 170M€ par an, dont 16M€ pour la Nouvelle-Aquitaine. Chaque année, 24 000 trains de fret (internes ou traversants) circulent dans la Région, avec à leur bord essentiellement des céréales (1,5 million de tonnes), autant de granulats, des produits pétrochimiques, mais aussi du transport combiné de plusieurs marchandises. Si certains clients sont considérés comme captifs, car néces-

sitant des transports massifiés que seul permet le ferroviaire, d'autres restent à convaincre, bien au-delà de l'argument écologique. « *On ne fera revenir les chargeurs (ndlr, les clients du fret) que si la qualité de service est irréprochable* », note Franck Tuffereau, délégué général de l'Association française du rail (opérateurs privés), l'une des composantes de l'Alliance 4F. Plusieurs leviers de développement sont envisagés. Des innovations, notamment digitales, sont à l'étude pour fluidifier le trafic des lignes mixtes voyageurs-marchandises, sur lesquelles circulent 90% du fret. La régénération des lignes capillaires fret, des voies de service ou privatives -les ITE ou Implantations terminales embranchées- sont également des axes de développement. Les ITE sont le départ et le terminus de 80% du trafic fret. La Vienne en compte une quinzaine, à La Tricherie, Chasseneuil ou encore Saint-Saviol.

Aménagement du territoire

Fin janvier 2019, Eric Barrière, le directeur territorial de Terrena, s'était félicité de la réouverture de la ligne capillaire fret entre Mignaloux-Beauvoir et Jardres. En raccordant le site de l'entreprise céréalière à la ligne Limoges-La Rochelle, donc au port de La Pallice, elle permettrait d'économiser 2 000 camions par an. Au total, 4,8M€ avaient été investis dans

cette modernisation de ligne, financée par l'Etat, la Région, Grand Poitiers, la SNCF Réseau et Terrena. Autre exemple dans le département voisin des Deux-Sèvres où la régénération de la ligne capillaire fret Niort-Thouars est en cours. Les travaux du dernier tronçon, entre Parthenay et Saint-Varent, devraient débuter fin 2022 pour un coût de 15,4M€, financés par la Région (40,5%) et par l'Etat. De leur côté, les producteurs de Cognac, dont les exportations passent actuellement par les ports de Marseille et Le Havre via... Bordeaux, ont marqué leur intérêt pour une ligne Cognac-Niort Terminal.

Les ports, les implantations de plateformes logistiques... De nombreux éléments d'aménagement du territoire peuvent encourager le développement du fret ferroviaire. A ceux-là s'ajoutent des facteurs plus conjoncturels. « *Avec la hausse du coût des carburants, on nous demande actuellement beaucoup de réalisations de trains de fret dans l'immédiateté* », constate Bénédicte Mazières, directrice Clients et Services Nouvelle-Aquitaine.

Reste un bémol, dont conviennent tous les acteurs du secteur : le temps ferroviaire est un temps long... et 2030 est déjà demain pour un objectif de 18%.

(*)L'Alliance 4F, Fret ferroviaire français du futur, réunit tous les acteurs de la filière en France.

TOUS VOS TRAVAUX,
TOUTES VOS AIDES,
1 SEUL INTERLOCUTEUR !



INSTALLATION
PRISE EN CHARGE
JUSQU'À 90%

GESTION DE VOS TRAVAUX
ASSURANCE DÉCENNALE
MONTAGE COMPLET DE
VOTRE DOSSIER D'AIDES

ISOLATION
PLANCHERS - MURS - COMBLES
REPLACEMENT CHAUFFAGE
POMPE À CHALEUR
CHAUDIÈRES À GRANULÉS



5, Avenue de la Loge
86440 Migné-Auxances

05 49 30 38 13

groupevinet.fr

renovationenergetique@groupevinet.com

RGE

Eolise au long cours

Du 25 au 28 janvier, 950 foyers de Bonneuil-Matours et Vouneuil-sur-Vienne ont été interrogés en porte-à-porte au sujet du projet de parc éolien porté par la société poitevine Eolise.

■ Arnault Varanne

On le sait, l'éolien n'a pas forcément bonne presse (cf. Le 7 n°538), notamment dans le Sud-Vienne, où les parcs se sont multipliés. Ce qui n'empêche pas Eolise, fondée en 2016, d'avancer sur ses projets. Depuis novembre, la PME poitevine a ainsi installé un mât de mesure (120m) sur un plateau agricole situé à mi-chemin entre Bonneuil-Matours et Vouneuil-sur-Vienne. Il permet de « calculer le gisement éolien », selon Marc-Alexandre Guilbard. Le chef de projet ajoute que l'équipement est doté de « bat box » servant de refuge aux chauve-souris. Une campagne acoustique démarrera dans quelques jours avec l'objectif



Le mât de mesure a été installé en novembre, sur un plateau agricole.

avoué de ficeler le dossier (études sur la faune, la flore, impact paysager, acoustique, raccordement...) de ce parc de quatre à six éoliennes (20 à 30Mw de puissance)

« fin 2022-début 2023 ». Pour une mise en service... dans les années à venir ! Histoire d'impliquer un maximum d'interlocuteurs et de renforcer l'adhésion autour

du projet, Eolise a mené la semaine dernière une campagne de porte-à-porte auprès de 950 foyers des deux communes, pour les informer sur l'avancée du projet, répondre à leurs

questions et connaître leurs attentes^(*). Concrètement, cinq ambassadeurs de la société parisienne eXplain ont sillonné le territoire de manière à recueillir un maximum de témoignages... Lesquels seront connus fin février.

L'effort de transparence est à saluer, même si la rédaction a sollicité Eolise pour suivre ces ambassadeurs qui n'ont pas souhaité être accompagnés sur le terrain. Ils avaient pourtant accepté la démarche dans l'Indre, sur un autre projet de la société poitevine. Dommage. « Contrairement à ce qu'on pourrait croire, nous recevons aussi des messages de soutien », éclaire Simon Coquillard, chargé de communication. Eolise porte actuellement dix projets de parcs dans la Vienne, l'Indre, en Charente-Maritime...

()Une démarche similaire a déjà été réalisée auprès des propriétaires fonciers, exploitants agricoles concernés et élus locaux. Interrogé par nos confrères de France 3 Poitou-Charentes la semaine dernière, le maire Franck Bonnard se montre assez peu enthousiaste sur le projet.*

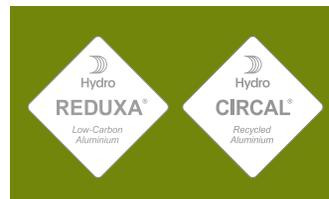
CONCEPTEUR - FABRICANT - POSEUR DE TOUS PRODUITS DE FERMETURE DE LA MAISON

ENGAGÉ SUR LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIES

MENUISERIES SUR MESURE TECHNAL ÉCO-RESPONSABLES

FABRIX

SPÉCIALISTE DE LA RÉNOVATION DES MENUISERIES EXTÉRIURES



FABRICANTS INSTALLATEURS AGRÉÉS



POITIERS
9 rue Marcelin Berthelot
05 49 41 38 76
info86@fabrix.fr
www.fabrix.fr

Le médico-social en état d'urgence



Crédit photo : Adapei86

Comme de nombreux établissements médico-sociaux, les Mas rencontrent des difficultés de recrutement.

Salariés et employeurs du secteur médico-social ont bien l'intention de se faire entendre pendant la campagne présidentielle. Les conditions de travail et de rémunération provoquent un fort turn-over. Une nouvelle grève est prévue ce mardi.

■ Romain Mudrak

Les Maisons d'accueil spécialisées (MAS) sont des structures médicalisées. Elles hébergent les personnes en situation de polyhandicap et leur apportent les soins nécessaires. A Saint-Benoît, sur le site de Maurac, la Mas Port d'attache gérée par l'Adapei86 vit des heures difficiles. Selon le directeur général de l'association, aucun des sept postes d'infirmiers budgétés n'est pourvu et il manque une dizaine d'aides-soignants sur un effectif de trente-quatre. « On fonctionne avec des intérimaires qui ne connaissent pas forcément l'établissement, explique Franck Tourenne. On préférerait avoir une équipe stable. Ce n'est pas idéal pour les résidents qui ont besoin de repères. » Les nuits de garde s'organisent avec des infirmiers libéraux. La Mas de l'Adapei86 n'est pas un cas isolé. Toutes les associa-

tions gestionnaires de structures d'accueil pour les personnes handicapées vivent la même situation difficile actuellement. Le turn-over important engendre une dégradation des conditions de travail de ceux qui restent. Dans la Vienne, 150 postes demeurent actuellement à pourvoir dans le secteur médico-social. En cause, les salaires jugés nettement inférieurs qu'ailleurs. Et si le Premier ministre a promis une revalorisation des personnels soignants, oubliés du Ségur de la Santé, les travailleurs sociaux ne sont pas concernés. « La valeur du point est gelé depuis 2010 comme la grille indiciaire, reprend Franck Tourenne. L'argent que nous dépensons est celui de l'Etat et du Département dans le cadre d'une délégation de service public, nous ne pouvons rien faire sans leur intervention. » Début décembre, quinze associations gestionnaires ont appelé à une manifestation devant la préfecture. Une délégation a rencontré récemment le député Sacha Houlié pour faire remonter son mécontentement. Une intersyndicale de salariés, mobilisée depuis plusieurs semaines, a déposé un nouveau préavis de grève pour ce mardi afin de faire entrer le handicap dans les thèmes de la campagne présidentielle et de ne pas rester « les invisibles du social et médico-social ».

Publi-reportage



VOTRE CONSTRUCTEUR DE MAISONS INDIVIDUELLES

INTERVIEW

Fabrice AUBERT,
Président du groupe BCMI.

« Pour 2022, je souhaite un élan d'optimisme »



Constructeur de maisons individuelles, le groupe BCMI a connu en 2021 des résultats commerciaux exceptionnels. Son président, Fabrice Aubert, fait le bilan de ses deux premières années à la présidence du groupe, dans un contexte économique et social chahuté.

Ancien directeur administratif et financier de BCMI, vous êtes désormais à la tête du groupe, depuis février 2020. Quel chemin avez-vous parcouru en deux ans ?

La reprise d'une entreprise est un beau challenge. Vous vous en doutez, la période a été guère propice à une prise de fonction progressive. Dans le contexte général de crise sanitaire, elle a été marquée par la très forte augmentation du prix des matériaux, une pénurie de main d'œuvre sur certains corps de métiers et par de nouvelles contraintes réglementaires. C'est grâce à la bonne cohésion de ses équipes et à ses partenariats locaux que le groupe BCMI a réussi à surmonter ces difficultés. Si bien que deux ans après mon arrivée, nous comptons une dizaine de collaborateurs supplémentaires et deux nouvelles agences, aux Herbiers et à Cognac, destinées à renforcer notre présence locale. Nous sommes aussi installés à Fontenay-le-Comte, Poitiers, Châtelleraut, Niort, Angoulême et Saintes.

Vous avez réalisé pas moins de 350 ventes en 2021, soit une augmentation de + 60% par rapport à 2020. Comment l'expliquer ?

Au printemps, il y a eu un engouement des particuliers pour la maison individuelle, faisant suite aux périodes de confinement.

L'application de la norme « RE 2020 » au 1er janvier 2022 a par ailleurs accéléré les investissements fin 2021, en prévision de la hausse des prix qu'elle allait entraîner. Mais tous nos concurrents n'ont pas connu une telle progression. Je l'explique aussi par notre rayonnement de niveau régional, qui nous permet de toucher une large clientèle, et par notre communication externe que nous avons considérablement boostée et remaniée. Surtout, c'est le fruit de la détermination et du professionnalisme de nos collaborateurs, quel que soit le service.

Comment voyez-vous l'avenir pour BCMI ?

Pour ce début d'année 2022, il y a beaucoup d'incertitudes liées à l'arrivée de la « RE 2020 », sans oublier les difficultés déjà évoquées précédemment, qui vont perdurer. Une chose est sûre : nous allons continuer d'asseoir notre position régionale en lien avec nos partenaires locaux, avec lesquels nous entretenons des rapports de confiance. Pour cette nouvelle année, je souhaite un élan d'optimisme. Le contexte est tendu, certes. À nous, tous, de faire notre possible pour que les relations soient les plus sereines possible. Et continuer d'apporter entière satisfaction à nos clients, en termes de qualité et de délai.

MAISONS
SAUTEZ LE PAS !
Sweet

DEMEURES ET COTTAGES
CHANGEZ DE VIE

MAISONS
D'AUJOURD'HUI
RÉALISEZ VOS ENVIES

**VOTRE AGENCE
À MIGNALOUX-BEAUVOIR**

2 rue Marie Laurencin
Tél. : 05 49 55 35 99
mignaloux@groupe-bcmi.com

**SIÈGE SOCIAL
À POITIERS**

62-64 avenue du 11 Novembre
Tél. : 05 49 50 08 12
c.mesmin@groupe-bcmi.com

**VOTRE AGENCE
À CHATELLERAULT**

95 rue des Loges
Tél. : 05 49 02 57 47
châtelleraut@groupe-bcmi.com

groupe-bcmi.com

Châtelleraut revisite les 4,5 jours

REACTION

La communauté enseignante mobilisée jeudi

« Honteux ! Scandaleux ! A Châtelleraut, le conseil municipal s'essuie les pieds sur le vote des conseils d'école. » Dans un communiqué daté de vendredi, le Snudi FO n'y va pas avec le dos de la cuillère pour dénoncer le maintien de la semaine à quatre jours et demi voulu par la Mairie. Pour le syndicat d'enseignants, les élus ne tiennent clairement pas compte de l'avis formulé par « 75% » des enseignants châtelleraudais qui souhaitaient revenir à quatre jours. « Le conseil municipal a donc décidé de ne pas entendre la majorité, mais aussi de ne pas tenir parole et d'humilier la communauté enseignante. » Le syndicat a déjà interpellé le Dasein qui n'a apporté « aucune réponse ». Le Snudi FO appelle les professeurs des écoles à se réunir devant l'hôtel de ville, jeudi à partir de 12h pour être reçus et « demander la tenue d'un nouveau conseil municipal sur cette question, au cours duquel ils pourront prendre la parole ».

Après une longue consultation, la semaine d'école va rester à 4,5 jours à Châtelleraut, mais les horaires devaient changer pour intégrer les associations culturelles et clubs sportifs.

■ Romain Mudrak

À la rentrée prochaine, les Apetits Châtelleraudais devraient commencer l'école plus tôt. A 8h40 au lieu de 9h. La décision est encore soumise au Directeur académique des services de l'Education nationale (Dasein) pour la Vienne. Toutefois, le conseil municipal s'est clairement positionné jeudi dernier en faveur du maintien de la semaine de quatre jours et demi avec quelques aménagements horaires. Dans le détail, la pause méridienne sera réduite de vingt minutes, comme à Poitiers, de 11h50 à 13h30. Mais le plus grand changement interviendra en fin de semaine.



La Mairie de Châtelleraut s'est positionnée en faveur d'un aménagement de la semaine de quatre jours et demi.

Les jeudi et vendredi, l'école se terminera... à 15h. « Les enseignants ont constaté une baisse de l'attention l'après-midi en fin de semaine, les enfants sont fatigués, relève Jeannie Marécot, adjointe en charge de l'Education. Nous proposons donc d'arrêter les apprentissages scolaires une heure plus tôt. A la place, la mairie financera des activités multiples et gratuites pour tous. » Les associations culturelles et clubs sportifs sont d'ores et déjà invités à se porter

volontaires pour animer ce nouveau créneau qui n'empiétera pas sur les temps périscolaires (la garderie du soir).

Contre l'avis des conseils d'école

Ces activités seront financées grâce au fonds versé par l'Etat et la Caf dans le cadre du Projet éducatif de territoire, soit une enveloppe de 230 000€ que la commune perdrait en repassant à quatre jours. L'argument a sans doute pesé dans la ba-

lance. Toujours est-il que ce projet porté par l'ex-principale de collège a fait l'unanimité parmi les élus jeudi soir. Même l'opposition n'a rien trouvé à redire. En revanche, les enseignants se sont montrés moins enthousiastes. Dès 2020, les conseils d'école s'étaient positionnés en faveur de la semaine de quatre jours, le mercredi matin devant être consacré à la formation et à la concertation. Au terme d'une grande consultation menée par la Mairie, ils ont réaffirmé leur choix en décembre dernier. Dans un communiqué, le syndicat d'enseignants Snudi FO 86 a dénoncé une « trahison » (cf. repères). De leur côté, les parents se sont toujours montrés partagés. « Cette solution a l'avantage de maintenir cinq matinées d'apprentissage pendant lesquelles les enfants sont plus disponibles », a rappelé Jeannie Marécot. Le maire Jean-Pierre Abelin a renchéri : « Pour les mercredis matin, je préfère l'école de l'Education nationale à l'école de la rue. » Reste désormais à connaître la décision finale de l'Education nationale.

PUBLI-REPORTAGE



LES MFR-CFA APPORTENT DU SENS

Les Maisons familiales rurales - Centres de formation d'apprentis (MFR-CFA) de Chauvigny et Gençay ouvrent leurs portes les 5 février et 19 mars. Leur apport dans le monde de la formation est connu et reconnu.

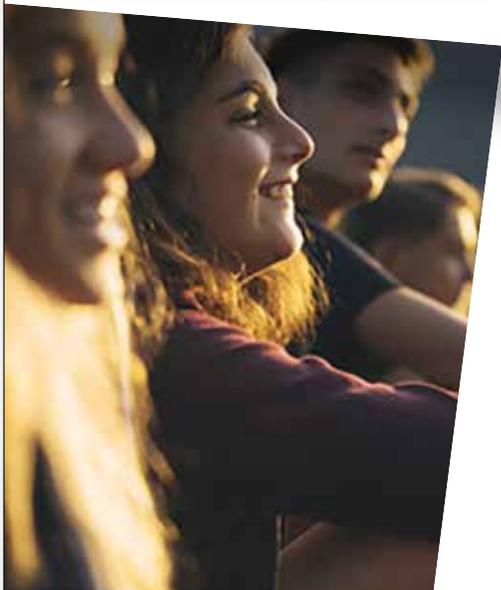
« Chez nous, les jeunes ont les deux pieds dans la vraie vie ! » Existe-t-il meilleure définition d'une Maison familiale rurale - Centre de formation d'apprentis ? Nelly Garda-Flip, la directrice du site de Chauvigny, a le sens de la formule et sa passion de la « pédagogie différenciée » n'a d'égale que sa volonté de « réconcilier la théorie et la pratique ». De la 4^e au BTS, des métiers de l'agriculture à ceux du service et du commerce, les MFR-CFA offrent à leurs élèves une expérience de terrain inégalée. « Sur trois ans, bénéficier de 55 à 56 semaines de stage, c'est loin d'être négligeable, assure Hervé Dupont, directeur de la MFR-CFA de Gençay. Nos parcours offrent du sens aux jeunes. A la fin, ce sont de vrais professionnels avec des

compétences, un savoir-être, du vocabulaire adapté... » C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles les Maisons familiales rurales sont aujourd'hui connues et reconnues dans le monde de la formation professionnelle.

Les taux de réussite aux examens et d'insertion dans la vie active, proches de 100%, attestent de la pertinence de cette pédagogie fondée sur les aspirations des jeunes et l'individualisation des parcours. « Ils mûrissent beaucoup plus vite que les autres », estime Nelly Garda-Flip. Etre interne peut faire peur au départ, mais cela va avec la notion d'émancipation et d'engagement. » Sous statut scolaire ou d'apprenti, les jeunes formés dans les MFR-CFA bénéficient aussi d'une rémunération et/ou de gratifications. De quoi définitivement avoir « les deux pieds dans la vraie vie ».

La philosophie de nos établissements vous intéresse ? Rendez-vous aux portes ouvertes les samedis 5 février et 19 mars, sur rendez-vous.

Établissements privés sous contrat avec l'état.



MFR DE CHAUVIGNY
47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr



MFR DE GENÇAY
8, rue Emilien Fillon - 86160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gençay@mfr.asso.fr



tgs FRANCE
PARRAIN DU MATCH

CRÉDIT PHOTO: SOLOTTIANA

20H POITIERS vs. CHALLANS NMI ■ J23 ■ PHASE I

VENDREDI 4 FÉVRIER

PB86.FR/ BILLETTERIE



SALLE DE ST-ELDI ■ PLACE À PARTIR DE 8€
PASS SANITAIRE OBLIGATOIRE

La dixième en vue

CHAMPIONNAT
Le classement
de la poule A

		MJ	V	D
1	Angers	21	17	4
2	Poitiers	22	17	5
3	Rueil	21	13	8
4	Lorient	20	13	7
5	Les Sables	21	10	11
6	Cergy-Pontoise	21	10	11
7	La Rochelle	22	10	12
8	Toulouse	20	10	10
9	Vitré	20	10	10
10	Dax	20	9	11
11	Tarbes-Lourdes	19	9	10
12	Challans	20	8	12
13	Rennes	20	6	14
14	Bordeaux	19	1	18



DR Sololiana

« Bien sûr qu'on a envie d'aller à douze, treize... Mais le plus important, c'est de progresser », estime Charly Pontens.

Sur une série de neuf victoires, le PB86 accueille vendredi les Vendéens de Challans Basket, eux aussi sur une bonne dynamique. Les retrouvailles avec Mike Joseph promettent une belle bataille.

■ Arnault Varanne

Deux salles, deux ambiances. A Tarbes-Lourdes mardi dernier, le PB86 s'est fait une belle frayeur après avoir fait la course en tête pendant 37 minutes (71-74). Samedi, à Saint-Eloi, Toulouse s'est échappé avant d'être reprise par la patrouille (74-58). Deux scénarios très différents pour une seule réalité : Poitiers sait résoudre les équations posées par ses adversaires, aussi

compliquées soient-elles. Et ça dure depuis le 4 décembre. Deux mois plus tard, les Poitevins culminent à neuf succès d'affilée -record de la saison égalé en NM1 avec Caen-, ont leur ticket pour la poule haute et se verraient bien prolonger la fête encore quelques semaines. Jusqu'à dépasser les onze victoires du PB version 2005-2006 ? « J'accorde peu d'importance à ce genre de stats, répond Charly Pontens. Si on perd le prochain match face à une équipe qui joue un basket monumental, ce sera comme ça. Bien sûr qu'on a envie d'aller à douze, treize... Mais le plus important, c'est de progresser. »

La parole à la défense

Le prochain match, c'est justement vendredi contre une équipe de Challans dont le ressort un temps cassé fonctionne

à nouveau. L'arrivée de Joachim Duthé sur le banc, à la place d'Antoine Michon, a coïncidé avec des résultats nettement plus conformes au statut de son roster. Desseignet, Barham, les frères Richard, Dardaine ou encore l'ancien Poitevin Mike Joseph constituent une belle armada offensive « sur une très bonne dynamique actuellement », observe Andy Thornton-Jones. « Ils vont être revancharde parce qu'ils ont perdu d'un point à l'aller », ajoute le coach du PB. Les Vendéens s'étaient aussi inclinés en Coupe de France à Saint-Eloi à la mi-septembre. Eux aussi auront eu une semaine de repos après le report de leur match face à Vitré (Cf. colonne).

A Poitiers, on ne se pose pas la question puisque le duel de la 22^e journée à La Rochelle a été joué et remporté le

21 décembre par le dauphin d'Angers. Six jours pour préparer un match, Andy Thornton-Jones apprécie. « C'est un atout d'avoir du repos. Il y a la fatigue physique et mentale. On demande beaucoup aux garçons », admet l'intéressé. Quoi qu'il en soit, la ligne d'arrivée de la première phase n'est plus très loin. Et il reste un cinquième strapontin à décrocher pour accompagner Angers, Poitiers, Rueil et Lorient -à 95% en poule haute. Les Sables, Cergy, La Rochelle, Toulouse ou encore Vitré peuvent nourrir l'espoir de s'inviter à la table des gros. Une table à laquelle le PB présente pour l'heure le meilleur profil défensif avec 69,5pts encaissés en moyenne. Challans est prévenu.

() Quatre victoires de suite avant la réception avortée de Vitré.*

La 22^e journée ce soir

Mardi 1^{er} février. Toulouse-Lorient, Rennes-Angers, Tarbes-Lourdes-Les Sables, Dax-Cergy, Rueil-Bordeaux. **21 décembre.** La Rochelle-Poitiers : 73-80.

CRISE SANITAIRE

La Covid rôde

Le week-end dernier, deux matchs ont dû être annulés en raison de cas positifs à la Covid-19 : Lorient-Tarbes-Lourdes (3 cas) et Rennes-Vitré (plusieurs cas). Quelques jours plus tôt, Bordeaux avait déjà dû renoncer à rencontrer Tarbes-Lourdes et Toulouse pour les mêmes raisons.

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Les stats, des données si précieuses



Lors des matchs à Saint-Eloi, trois bénévoles du PB86 sont chargés de collecter les statistiques des joueurs et équipes sur le parquet.

Pourcentage de réussite aux tirs, nombre de rebonds ou de ballons perdus... Dans le basket, les statistiques ont une place de plus en plus importante. Au PB86, des bénévoles les collectent en direct pendant les matchs. Immersion.

Steve Henot

Vendredi 21 janvier, Poitiers-Rennes. A 20h, dès le coup d'envoi, moment de flottement à la table des statisticiens. Leur logiciel d'enregistrement des données vient de planter et affiche un écran blanc. Impossible de le redémarrer, le match est lancé. « Dans ce cas de figure, on fait à l'ancienne, en écrivant sur une feuille de papier, explique Théo Bonnard,

bénévole au PB86 et dans l'équipe statistiques du club depuis cinq saisons. *Mais c'est beaucoup plus compliqué.* » Il est déjà trop tard. Ni les équipes ni la presse n'ont pu consulter les chiffres exacts de la rencontre à son terme. Sur Internet, idem, black-out total. Présent ce soir-là au bord du terrain, Sacha Pineau a revisionné le match en vidéo, le lendemain et sur son temps libre, pour enfin rentrer les données. « Pas une partie de plaisir, même quand on aime le basket ! », sourit celui qui a intégré l'équipe de statisticiens du PB en septembre. Ce type de « bug » logiciel est heureusement rare. Mais l'épisode rappelle combien les statistiques ont une place prépondérante dans le basket.

« Tout percevoir par nous-mêmes »

Car les équipes et la presse,

sans oublier les parieurs sportifs, scrutent avec toujours plus d'attention les informations sur la feuille de match. « Aux Etats-Unis, cela fait très longtemps qu'elles sont déchiffrées, analysées, rappelle Théo Bonnard. Ce sont des indices fiables sur lesquels on peut se reposer, pour évaluer la performance, envisager un recrutement... » C'est tout le paradoxe de l'exercice : recueillir des données pour l'essentiel individuelles, isolées au milieu d'une prestation collective. Mais la vérité d'un duel demeure plus complexe à déchiffrer. « Un joueur peut présenter un faible ratio de tirs réussis et avoir mis des paniers compliqués et importants. Et ça, les stats ne le valorisent pas », tempère Sacha Pineau.

La Fédération française de basket est très pointilleuse sur la collecte des données. En cas de

manquement avéré, comme un envoi trop tardif, les clubs s'exposent à des amendes. Et pour s'assurer que cette mission «bénévole» est bien faite, la FFBB impose aux équipes une formation de leurs statisticiens à sa solution logicielle. Au PB, ils sont au nombre de six. Trois à la table, lors des matchs à domicile : un « cliqueur » qui rentre les données en direct sur l'ordinateur, un « aboyeur » qui lui décrit les actions et un assistant qui peut compléter l'information. « On doit tout percevoir par nous-mêmes. Contrairement à la table de marque, nous n'avons aucun contact avec les arbitres, les joueurs et les staffs », explique Sacha Pineau. Mieux vaut être concentré. « Il y a une certaine pression, oui, convient Théo Bonnard. Mais on sent que notre travail est reconnu, utile à tout le monde. »

3X3

Charly Pontens en stage avec les Bleus

Le sélectionneur des équipes de France de basket 3x3 a dévoilé la semaine dernière une liste de vingt joueurs appelés à participer à un stage du 21 au 24 février à Bordeaux. Le meneur du PB86 Charly Pontens y figure, comme lors du dernier rassemblement d'octobre. L'ancien Poitevin Mathis Keita (Nancy, Pro B) a également été convoqué. Un Tournoi international se déroulera les 25 et 26 février, toujours à Bordeaux. Les Bleus du 3x3 ont plusieurs échéances importantes cet été avec la World cup d'Anvers, du 22 au 26 juin, et l'Europe cup de Graz, du 9 au 11 septembre. Pendant la trêve internationale de février, le Poitiers Basket 86 a prévu un stage de régénération dans le Sud-Ouest.

POULE B

Thomas Prost à l'aise

Ephémère meneur du PB86 la saison passée, Thomas Prost a depuis rebondi à Orchies. Dans le Nord, l'ancien Quimpérois tourne à 7,1pts, 2,9rbd et 3,1pds par match, en deçà de sa première saison là-bas. Il a tout de même sorti quelques matchs de référence cette saison, notamment face à Avignon-Pontet, avec 14pts, 4rbd, 5pds et 24 d'évaluation. Il ne retrouvera cependant pas le PB dans la deuxième phase puisque le BCO pointe à la 10^e place de la poule B.



ÇA CONTINUE !
VOTRE ISOLATION

À 0€*

GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE**



MAUPIN ISOLATION

Isolez aujourd'hui, économisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité. ** Selon décret du 30/12/2015.

2^E
17 VICTOIRES
5 DÉFAITES



Poitiers Basket 86

VS



Challans

12^E
8 VICTOIRES
12 DÉFAITES

Vendredi 4 février, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

Arbitrage de MM. Lohezic et Huet

POITIERS



3. Imanol Prot
1,97m - Ailier
FR - 17 ans



5. Charly Pontens
1,90m - meneur
FR - 26 ans



8. Matteo Legat
1,92m - arrière
FR - 25 ans



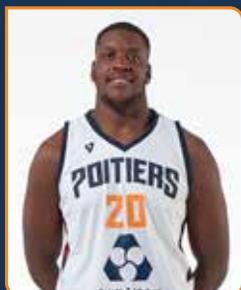
9. Kevin Mendy
2m - ailier
FR - 29 ans



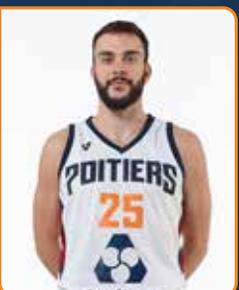
13. Jim Seymour
2m - pivot
FR - 23 ans



14. Lovro Mazalin
2,04m - ailier fort
CRO - 24 ans



20. Yvann Mbaya
2,08m - pivot
FR - 20 ans



25. Marius Chambre
1,80m - meneur
FR - 23 ans



26. Alexis Dargenton
2,03m - ailier fort
FR - 27 ans



45. Marcus Relphorde
1,98m - arrière/ailier
US - 33 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistant : Mathurin Maynier

CHALLANS



1. Thibault Desseignet
1,79m - meneur
FR - 23 ans



5. Jordan Barham
1,95m - arrière/ailier
US - 27 ans



6. Jason Jones
2,03m - intérieur
US - 35 ans



8. Mathieu Bigote
1,90m - arrière
FR - 37 ans



9. Romain Dardaine
2m - intérieur
FR - 33 ans



10. Kevin Bichard
1,96m - ailier
FR - 35 ans



19. Nemanja Kovanusic
2,05m - pivot
BIH - 28 ans



54. Mike Joseph
2,03m - pivot
FR - 27 ans



66. Jérémy Bichard
1,86m - meneur
FR - 31 ans

Entraîneur : Joachim Duthé - Assistant : Miguel Relet

Les Dragons poitevins se réinventent

Après deux saisons sans compétition, le Stade poitevin football américain repart en campagne. Et s'aligne aussi sur le « flag », un dérivé où les plaquages sont remplacés par l'arrachage de fanions accrochés à la ceinture des joueurs. Découverte.

■ Steve Henot

Depuis sa création, en 2005, le Stade poitevin football américain a traversé quelques zones de turbulence. Mais rien de comparable aux deux dernières saisons sportives, marquées du sceau de la Covid-19. « Une descente aux enfers, souffle Rodolphe Poirault, ex-joueur du club, aujourd'hui secrétaire et chargé de communication. On a vécu deux années sans jouer un seul match. Et on a connu une grosse baisse d'effectif chez les jeunes. » Il était aussi prévu que le club accueille l'équipe de France féminine de football américain. Reporté une première fois, l'événement a finalement été annulé.

Bien que la pandémie perdure, les Dragons s'apprentent enfin à retrouver le chemin de la compétition. Après un premier match amical juste avant les fêtes contre Basse-Goulaine (8-28), l'effectif senior entame



DR - Alice B Photographie

Le flag football est un sport mixte et moins rugueux que son grand frère, le football américain.

son championnat territorial, ce dimanche, à Limoges, avant d'accueillir La Rochelle, le 20 février, à la plaine de jeux des Sablons. On attend du public aussi pour le premier match des U19, intégrés à une entente régionale Nouvelle-Aquitaine Nord, le 12 février à 16h. « On repart sur les chapeaux de roues, avec du monde », se réjouit Rodolphe Poirault, qui revendique plus de 85 adhérents, toutes sections confondues.

Sans contact et inclusif

Le football américain continue

d'attirer des curieux. D'autant plus à l'approche du Super Bowl (le 14 février), grande messe de la discipline. « Depuis janvier, j'ai déjà reçu quatre à cinq demandes d'essai, confie Rodolphe Poirault. On en a davantage depuis que L'Equipe21 diffuse des matchs. » Mais c'est pourtant un dérivé de ce sport qui a tiré son épingle du jeu, ces derniers mois. Son nom ? Le flag football. Les règles sont les mêmes qu'au foot US, à ceci près que les plaquages sont remplacés par l'arrachage de fanions (« flag ») accrochés à

la ceinture des joueurs. Sans contact donc, ce qui est assez adapté au contexte sanitaire du moment et moins rude physiquement. « Ça nous a aussi permis d'investir les écoles. » Ouverte peu avant le début de la pandémie, la section « flag » des Dragons rencontre un certain succès, notamment auprès des étudiants du Suaps. « Le flag a connu un essor pendant toute cette période, confirme Rodolphe Poirault. Depuis septembre, il est reconnu comme sport de haut niveau en vue des prochains World Games⁽¹⁾,

auxquels participera l'équipe de France. » C'est aussi et surtout un sport mixte, inclusif. En première division, il est requis l'inscription d'au moins trois joueuses sur la feuille de match. Avec six féminines dans son effectif, le Stade poitevin se verrait bien évoluer au plus haut niveau national. « C'est notre ambition. » Le ballon est entre leurs mains.

⁽¹⁾ Depuis 1981, cet événement regroupe des disciplines qui ne sont pas inscrites aux Jeux olympiques.

fil infos

VOLLEY Poitiers-Montpellier encore reporté

Le match qui devait opposer le Stade poitevin volley beach à Montpellier mardi, salle Lawson-Body, dans le cadre de la 15^e journée du championnat de Ligue A, est une nouvelle fois reporté en raison de cas de Covid-19 au sein de l'effectif. Les Poitevins avaient déjà dû renoncer à affronter Tours samedi.

AUTOMOBILE Simon Pagenaud remporte les 24 Heures de Daytona

Le Montmorillonais Simon Pagenaud, vainqueur des 500 Miles d'Indianapolis en 2019,

a remporté ce week-end les 24 Heures de Daytona (Floride) aux côtés d'Helio Castroneves, quatre fois vainqueur des 500 Miles d'Indianapolis, Oliver Jarvis et Tom Blomqvist. Les quatre pilotes de l'équipage du Meyer Shank Racing se sont imposés au volant de l'Acura n°60 et inscrivent ainsi leurs nom au palmarès de la célèbre course d'endurance américaine.

TENNIS DE TABLE Le Poitiers TTACC s'offre Etival

Superbe victoire ce vendredi soir des pongistes du Poitiers TTACC 86, confrontées au leader de leur poule Etival-Clairefontaine. Elles ont vaillamment confirmé leur place en play-off

de Pro Dames lors de cette dernière rencontre de la phase régulière en s'imposant 3-1. Jianan Yuan a donné le tempo dès le premier match face à Matelova. Océane Guisnel ne s'est ensuite pas laissée impressionner par le palmarès de Shao Jieni et a offert un deuxième point à son équipe. Puis Audrey Mattnet n'a pas démérité face à l'ancienne joueuse poitevine Marie Migot mais c'est Jianan Yuan qui a confirmé la victoire de Poitiers au terme d'une partie très disputée face à Shao Jieni.

HOCKEY SUR GLACE Douche froide pour le Stade poitevin hockey club

Les hockeyeurs poitevins ont

essuyé une sévère défaite, 1-14, face à Vaujany-Grenoble, samedi, dans le cadre de la 15^e journée du championnat de D2. Les Dragons se déplaceront à Villars-de-Lans samedi.

FOOTBALL Match nul pour Neuville, Chauvigny et Poitiers, la victoire pour Châtelleraut

Les joueurs de Neuville ont décroché samedi un nul 3-3 face au Stade bordelais, leader du championnat de National 3, tandis que Châtelleraut s'imposait 4-2 à domicile face à Bressuire. Quant au derby Chauvigny-Poitiers, il s'est soldé par un match nul, 1-1. Samedi, ce sera au tour de Neuville d'accueillir Poitiers,

Chauvigny a rendez-vous à Anglet et Châtelleraut recevra Cognac.

RUGBY Les Mandragores magistrales à Fouras

En déplacement à Fouras dimanche, les Mandragores se sont largement imposées sur le score de 64 à 5 dans le cadre du championnat de Fédérale 2. Une superbe victoire qui vient balayer le souvenir de l'unique défaite de leur saison face à Limoges, le 16 janvier. Les joueuses du Stade poitevin recevront dimanche les Gazelles du Ras Périgord. Quant à l'équipe masculine, son match prévu face à Nantes, leader de la poule 1, a été reporté pour cause de Covid-19.

Enfin l'heure de Blanche



DR - François Ripochte

Dans *L'heure blanche*, la comédienne Adélaïde Poulard incarne une petite fille qui nourrit une obsession pour le blanc.

EXPOSITIONS

- **Jusqu'au 2 mai**, Merveilles du cosmos, à l'espace Mendès-France, à Poitiers.
- **Du 2 février au 30 mars**, In/visible, par Guy Etcheto, au Local, à Poitiers.
- **Jusqu'au 28 février**, A table au Moyen Age !, à l'Abbaye de Saint-Savin.

DANSE

- **Le 3 février** à 20h30, *Funambul*, par la Cie Voltaïk, au Centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.
- **Le 8 février**, à 20h30, *Furia*, une création de Lia Rodrigues, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

MUSIQUE

- **Le 2 février**, à 20h30, Bizet, Saint-Saëns, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 4 février**, à 20h30, *Didier Super est bien plus marrant que ces comiques de merde*, Didier Super, à La Rotative, à Buxerolles.
- **Le 4 février**, à 21h, *La Colonie de vacances*, dispositif sonore, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 5 février**, à 20h45, *Le Big Rubato*, Patrick Ingueneau, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

THÉÂTRE

- **Le 2 février**, à 20h30, *Else(s)*, par la Cie Le Chiens andalous, avec les 3T, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.
- **Le 4 février** à 20h30, **dimanche 6 février** à 15h, *Les Rustres de Goldoni*, par le TPC, au théâtre de La Taupanne, à Châtellerauld.
- **Le 5 février**, à 18h, *Zaï Zaï Zaï*, par Mash-up Production, à La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis.
- **Le 5 février**, *Prison*, par la Cie des Puys, au théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny.

JEUNE PUBLIC

- **Le 5 février**, à 10h30, *Plume*, par Intrépide et Compagnie (à partir de 10 mois), à la Maison de la Gibauderie, à Poitiers.
- **Le 6 février**, à 15h, *Chut(e) !* (à partir de 3 ans), à la salle R2B, à Vouneuil-sous-Biard. Humour
- **Le 8 février**, à 20h30, Jérémy Ferrari, au Palais des congrès du Futuroscope.

Maintes fois repoussée, la première de *L'heure blanche* aura lieu **dimanche et lundi aux 3T à Châtellerauld**. Créé par la compagnie poitevine Rumeurs des Vents, ce spectacle tout public est adapté d'un texte de Claudine Galea.

■ Steve Henot

Blanche est une petite fille de 10 ans qui ne jure que par... le blanc. Son amour immodéré pour cette couleur désarçonne, à commencer par sa mère. Dans l'intimité de sa chambre, décor presque immaculé, l'enfant déploie un imaginaire qui se mêle au souvenir de son père, un photographe perdu « dans l'hiver éternel »... A travers cette histoire de deuil,

L'heure blanche de Claudine Galea, paru aux éditions Espaces 34, confronte l'enfance et l'âge adulte. Ce texte onirique a touché Hélix Charier à la première lecture.

« Je l'ai découvert au Conservatoire de Poitiers, explique la metteuse en scène. Il aborde une grande question dans ma vie : comment conserver l'innocence, l'émerveillement de l'enfant dans nos vies d'adultes ? J'avais la volonté de déjouer cette injonction à grandir, de retrouver un peu de jeu, d'imaginaire propres à l'enfance, même si cette période est parfois très cruelle, aussi. » La directrice artistique de la compagnie Rumeurs des Vents décide donc d'adapter *L'heure blanche* sur scène, dans un dispositif immersif. Les murs de la chambre de Blanche, tous vêtus de draps blancs, se font écrans sur lesquels sont projetées des

illustrations de la Poitevine Charlotte Lemaire (lire le n°479). Pour mieux plonger le spectateur, jeune ou moins jeune, dans l'univers mental de la petite fille.

« Les adultes partaient en pleurant »

« J'ai réfléchi cette pièce comme un album jeunesse. J'avais aussi la volonté de proposer des temps de contemplation et de poésie, ce qui est agréable dans le moment que l'on vit. » Deux comédiens actionnent les dessins et trappes derrière le décor, tandis qu'Adélaïde Poulard donne vie à l'histoire de Blanche, sur scène, par la manipulation d'objets. Entre ombre et lumière. « J'adore travailler la mise en scène, le visuel, confie Hélix Charier. Le travail de la compagnie s'inspire du théâtre du masque, qui offre des champs de représentation

infinis et permet de transmettre énormément de choses. »

Les sorties de résidence ont déjà suscité d'intéressantes réactions. « Les adultes partaient de la salle en pleurant, sourit l'artiste. Les enfants, eux, étaient à fond avec Blanche. » Cette création poitevine a comme tant d'autres été perturbée par la crise sanitaire. La première aurait dû avoir lieu en janvier 2021, à Cap Sud. Elle se fera finalement dimanche et lundi aux 3T, à Châtellerauld. « La difficulté que l'on a aujourd'hui, c'est sur la diffusion du spectacle. C'est les bouchons ! » Des dates se libèrent toutefois... à l'horizon 2023. Déterminée à ne pas céder aux vents contraires -pass vaccinal, fréquentation des salles en berne- Hélix Charier veut continuer à « aller partout, récolter les histoires de différentes personnes pour les mener sur scène ».

CINÉMA

Filmer le travail, la terre et le vivant

Après une précédente édition 100% en ligne -Covid oblige- Filmer le travail retrouve le chemin des salles et le public. Cette année, le festival fait le choix d'une thématique autour du travail de la terre et avec le vivant, qui sera abordée au fil d'une programmation riche mêlant cinéma, recherche, littérature et création artistique. Avec un nouveau temps fort, dédié au travail d'un cinéaste, en l'occurrence Vincent Lapize qui viendra présenter son film *Le Dernier continent* et ses projets en cours.

Programmation complète sur filmerletravail.org.

HUMOUR

Laurie Peret au palais des congrès

Derrière son air angélique se cachent des sketches et des chansons aux paroles parfois crues et piquantes. De la Coupe du monde de football à l'accouchement, en passant par son cycle menstruel, Laurie Peret n'hésite pas à rire de tous les sujets. S'étant fait connaître grâce à des vidéos humoristiques sur Internet, la jeune femme vient au palais des congrès du Futuroscope, le 11 février prochain, pour raconter ses déboires de trentenaire et de mère célibataire. Retrouvez son interview sur le7.info et dans le prochain Technopolitain.

Billetterie sur les plateformes de réservation en ligne.

Des conseillers numériques prêts à l'emploi

Une trentaine de conseillers numériques sont actuellement déployés dans des collectivités, associations et structures du département pour diffuser les bonnes pratiques. Le dispositif est financé par l'Etat pendant deux ans.

■ Claire Brugier

Face à l'illectronisme, qui toucherait 17% de la population française selon l'Insee, l'Etat finance le recrutement et le déploiement jusqu'en juin de quatre mille conseillers numériques, dont une trentaine dans le département. La formation de ces professionnels a été confiée à l'Alfa et à Simplon.co, lesquels ont pu missionner localement d'autres organismes. Dans la Vienne, La Fabrique du numérique, émanation de l'Ecole de la 2^e chance de Châtellerauld, vient ainsi de former entre septembre et janvier (250 à 420 heures selon les



Nathalie Bâcle (à gauche) est l'une des nouvelles conseillères numériques de la Vienne.

cas), vingt-cinq conseillers^(*). Ils ont été préalablement recrutés par une collectivité, une association, un centre social, une médiathèque ou tout autre structure accueillant du public, avec l'aval de l'Agence nationale de la cohésion des territoires. Tous ont validé un tiers du titre professionnel

« responsable de médiation numérique » et un niveau 4 ou 5 de Pix (attestation de compétences numériques). Leurs profils ? Variés et paradoxalement sans compétences numériques spécifiques. « Le conseiller n'est pas un expert informatique », prévient Harouna Diarra, chef de projet. « Sa mission est de

rapprocher des gens du numérique en favorisant le développement des usages, renchérit le formateur Laurent Kascmarek. C'est pourquoi nos meilleurs profils ne sont pas nécessairement ceux qui sont bon techniquement. » En d'autres termes, le conseiller numérique n'est ni un réparateur informatique, ni

là pour faire « à la place de ».

Vers l'autonomie

« Notre objectif est d'amener les gens vers l'autonomie numérique. Les accompagner dans leurs démarches administratives ne vient qu'en troisième position, sachant que pour cela le département dispose déjà de dix-huit et bientôt vingt-cinq France Services », explique Nathalie Bâcle, nouvelle conseillère de Vienne numérique et coordinatrice du réseau. Nous pouvons proposer des ateliers, organiser des réunions à domicile, dans des clubs sportifs... Il ne faut pas hésiter à innover. » Une cartographie permettra bientôt à tout un chacun de repérer le professionnel le plus proche. Seul bémol : l'Etat finance le dispositif pendant deux ans. A voir ce qu'il adviendra ensuite des conseillers numériques de la mairie de Gençay, de la communauté de commune du Haut-Poitou, du Département...

^(*)Le reste des effectifs de la Vienne a été formé en distanciel par WebForce3 La Rochelle.

- Publi-reportage -

L'union fait la force à la Folie bergère

Que sont devenus les lauréats du Business Dating organisé par le Crédit agricole ? Depuis 2018, trois associés mettent leurs compétences complémentaires au service de la Folie bergère, une exploitation implantée à Nouaillé-Maupertuis. Une reconversion gagnante. 70% de leur production est vendue directement à la ferme.

C'est l'histoire d'une reconversion réussie. Laurence, Benoit et Amélie ont tous les trois quitté leurs jobs respectifs pour lancer la ferme de La Folie bergère à Nouaillé-Maupertuis. « Ma compagne Laurence (Gauthier), ingénieure agronome, a démarré l'élevage de moutons et de poules pondeuses en 2015, je l'ai rejointe deux ans plus tard avec un atelier de maraîchage,

puis Amélie (Lomont), que nous livrons régulièrement, est arrivée avec l'envie de développer un verger », se souvient Benoit Lelaure. Ingénieur agronome de formation et ex-directeur du service Agriculture de la Région Poitou-Charentes, il ne regrette pas son choix : « J'en avais marre d'être dans un bureau et d'autres agriculteurs m'ont donné envie. »

L'hiver, c'est la période creuse ! Mais les choux, pommes de terre, épinards, courges et autres navets sont tout de même au rendez-vous. Les pommiers, poiriers et pruniers, récemment plantés, ne donneront vraiment que dans deux ou trois ans. En attendant, Amélie se concentre sur les petits fruits (fraises, myrtilles, framboises, groseilles...). Du côté de l'étable, la tension monte car plusieurs brebis doivent mettre bas dans les prochaines semaines.

« On s'entraide beaucoup, notamment dans le travail des sols et la commercialisation de la production », note Benoit. Des week-ends d'astreinte ont été instaurés, histoire de laisser aux autres la possibilité de souffler. Et chacun tient à tour de rôle le magasin de la ferme où est vendue 70% de la production aux consommateurs de proximité. Après plusieurs années de développement, les quadras associés cherchent aujourd'hui à stabiliser l'activité. Benoit Lelaure a participé au Business Dating 2021 « pour sortir de la ferme » ! Mais pas seulement... « C'est un exercice d'expression orale très intéressant, il faut oser prendre le micro. Sur place, nous avons rencontré d'autres passionnés chez lesquels je n'hésiterai pas à aller. »

Plus d'infos sur lafoliebergere.fr.



Credit photo : Gaillaume Heiau - Photographie



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit
Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers

399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Ed. 02/22.

Écriture de survie

Angélique Daniaux s'est enfin décidée à laisser libre cours à l'écriture qui l'a accompagnée toute sa vie. Écrivaine publique, elle a publié cinq livres à compte d'auteur.

■ Claire Brugier

« J'ai eu une adolescence chaotique », confie avec pudeur Angélique Daniaux. La Poitevine envisage de raconter un jour dans une autobiographie cette drôle de vie dans laquelle l'écriture l'a toujours suivie, de Leignes-sur-Fontaine à Saint-Georges-les-Baillargeaux, en passant par Angoulins-sur-Mer ou Poitiers. « J'écris depuis toute petite. Enfant, je me mettais dans ma bulle. » Orientée sans envie vers un CAP vente, Angélique Daniaux a collectionné les petits boulots alimentaires. Elle est devenue par hasard auxiliaire de vie en maison de retraite. « En parallèle, à 22 ans, j'ai repris mes études et je me suis lancée dans un DAEU (ndlr, diplôme d'accès aux études universitaires). » Mais ce double-emploi du temps a eu raison de sa santé. « J'ai fait un burn out, lâche-t-elle. Je suis alors revenue aux sources, à Leignes, et j'ai travaillé dans une maison de retraite à Chauvigny. » La vocation n'était toujours pas là. Tant et si bien qu'en 2020, la jeune maman -sa fille a vu le jour en 2016- saute enfin le pas. « Je n'allais pas continuer à me rendre malade



« Écrire est un exutoire ! J'adore ça », explique Angélique Daniaux.

toute ma vie ! » Angélique se lance dans une formation à distance d'écrivain public. « On est enfermé dans des cases. Il faut aller de l'avant et croire en soi ! Mon père m'a toujours poussée à écrire un livre. » Depuis sa disparition en 2013, sa fille en a écrit plusieurs, tous publiés à compte d'auteur, sauf le dernier, *Coup de foudre à Saint-Palais*, paru en février 2021 aux éditions JDH. Elle y aborde la question des naissances sous X.

A l'instinct

« J'aime traiter de faits sociaux et confronter des milieux op-

posés, avoue-t-elle. *Écrire est un exutoire ! J'adore ça. Je ne sais pas comment l'expliquer mais cela me fait me sentir vivante. Je me mets dans ma bulle.* » Toujours cette bulle qui, enfant, lui permettait de s'extraire d'un environnement parfois compliqué, comme la lecture. « Je devrais les bibliothèques, se souvient-elle. Mais aujourd'hui l'écriture a pris le pas sur la lecture. J'écris à l'instinct, sans plan prédéfini, puis j'effectue de nombreuses relectures et je sou mets le texte à des bêta-lectrices », explique l'écrivaine -publique et de fic-

tion- présente récemment sur des salons littéraires à Chauvigny, Chasseneuil-du-Poitou, Vouneuil-sous-Biard, et sur le marché de Noël de Saint-Georges-les-Baillargeaux. Ses romans sont publiés sous le patronyme d'Angélique Comte, « en hommage à [sa] mère ». Sous ce nom, l'auteure de 37 ans vient aussi de signer une nouvelle autobiographique à paraître en février dans un recueil 100% féminin.

laplumeangelique.fr ou sur Facebook et YouTube « Angélique Comte auteure ».

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous savez parfaitement exercer votre pouvoir de séduction. Le sport vous aide à canaliser votre énergie. Vous endossez facilement les nouvelles responsabilités.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Les sentiments amoureux sont votre priorité. Profitez du soleil pour faire le plein de vitamine D. Apprenez à dissocier vos problèmes personnels et professionnels.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
En amour, vous ne touchez plus terre. Pas de source de stress. Des projets ambitieux devraient ponctuer votre semaine professionnelle.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vos amours semblent plus solides. Vous avez du mal à vous motiver physiquement. Le ciel dope votre curiosité et vous ouvre les portes sur l'avenir.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Complicité et amour de vivre ensemble. Enthousiaste et concentré. Vous n'hésitez pas à monter au créneau pour défendre vos projets, le succès est au bout.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre vie affective déborde sur les autres domaines. Vous êtes à la recherche du bien-être. Ne reculez pas devant le travail, cela devrait vous apporter le succès.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Les preuves d'amour sont là. Vous redécouvrez la joie de vivre. De nouveaux objectifs professionnels sont en vue et cela vous passionne.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous avez décidé de porter plus d'attention à votre moitié. Lutte contre le sentiment de blocage. Votre attention se concentre sur l'état de vos finances et tout va bien.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
L'importance de l'amour devient incontournable. Grande vitalité physique cette semaine. Une belle mise en lumière de vos capacités relationnelles en vue.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
En amour, faites confiance à votre charme. Épargnez votre énergie. Le ciel vous offre l'occasion de vous dépasser et de réaliser vos objectifs.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous redécouvrez votre partenaire. Vos batteries sont rechargées. Dynamique et courageux, vous ne craignez pas les audaces à tenter d'autres expériences.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Ce que vous avez planté en amour vous revient. Dynamisme en légère baisse. Côté travail, les portes s'ouvrent sur de nouvelles pistes d'action, de nouvelles idées.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtellerault.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique dépêches.

Un insecte qui couve ses œufs

Une chronique dédiée à l'entomologie est à découvrir cette saison dans Le 7. Elle est vous est offerte par Olivier Pouvreau, qui a glissé des pages Regards à Détente.

■ Olivier Pouvreau

À la fin de l'hiver, il n'est pas rare de croiser des bourdons remarquables par leur grande taille et leur embonpoint. Fait curieux, ils volent en rase-mottes et arpentent le sol comme s'ils cherchaient quelque chose. A cette saison, ces bourdons ne peuvent être que des reines, fraîchement émergées de leur hibernation. Qu'est-ce qui les préoccupe ? Trouver un site où nidifier, souvent un ancien terrier de rongeur. Une

fois l'endroit trouvé, une ritournelle vieille comme le monde commence alors... Dans son nid, la reine confectionne un récipient de cire pour stocker du nectar (sa nourriture) et un gros pain de pollen sur lequel elle va pondre... et couvrir quelques œufs. Dans un premier temps, les pontes successives de la reine donneront des femelles (les « ouvrières »), toutes stériles. Plus tard, à la fin de la saison de nidification, la reine engendrera des mâles et de jeunes reines vierges. Ces demoiselles quitteront alors le foyer natal pour s'accoupler avec des mâles d'une autre colonie puis s'enterreront jusqu'au printemps prochain où, sorties de leur torpeur, elles tenteront de fonder une nouvelle génération. La boucle se bouclera, ces futures fondatrices relanceront sans attendre un nouveau cycle...



J E U

Les bonnes feuilles de Momiji

Dirigeant du Sens du jeu, à Châtelleraut, Jean-Michel Grégoire vous propose un nouveau jeu à tester en famille ou entre amis.

■ Jean-Michel Grégoire

À cours des derniers mois de l'année scolaire, les arbres du jardin impérial se parent de vives teintes rouges, orange et jaunes. Momiji est un jeu de collection, dans lequel vous devrez utiliser au mieux vos paysages pour accomplir les objectifs et récupérer un maximum de feuilles. Dans une ambiance zen, apaisante et décontractée, vous pourrez choisir entre ajouter des cartes feuilles à votre main, obtenir des objectifs ou poser vos feuilles sur

vos paysages. Profitez de vos actions spéciales, restez attentif au choix des autres joueurs et saluez la nature. Beau et simple à appréhender, Momiji offre une grande rejouabilité et même une variante solo !

Momiji - 1 à 4 joueurs - 8 ans et + - 30 minutes - Editions Sylex



La présidence française du Conseil de l'UE

Le Mouvement européen de la Vienne décrypte les enjeux de la présidence française de l'Union européenne.

■ Philippe Grégoire



Avec le Conseil européen, le Conseil de l'Union européenne est une instance intergouvernementale. Il est aussi appelé « Le Conseil ». Ainsi, il se différencie de la Commission européenne et du Parlement européen au sein desquels ne siègent pas des membres des gouvernements nationaux. Le Conseil de l'Union européenne partage le pouvoir législatif européen avec le Parlement. Le Conseil peut, de manière très schématique, être comparé à un Sénat européen dont les pouvoirs seraient beaucoup plus importants que la chambre haute française. Le Conseil compte dix formations qui réunissent les vingt-sept ministres concernés par champs de compétences : Affaires étrangères-affaires économiques et financières (Ecofin), généralement appelé « Conseil Ecofin » ; Agriculture pêche ; Justice et affaires intérieures ; Emploi, politique sociale-santé et affaires relatives à la protection des consommateurs ; Compétitivité-Transports, télécommunications et énergie ; Environnement-Education, Jeunesse, Culture, Politique audiovisuelle et Sport ; Affaires générales, qui est composé des ministres des Affaires européennes.

Le Conseil est présidé successivement par chacun des Etats-membres. Depuis, le 1^{er} janvier 2022, la France assure la résidence du Conseil de l'Union européenne pour une période de six mois. Au total, plus de 400 événements auront lieu en France avec notamment des conférences ministérielles et des réunions ministérielles informelles. Poitiers recevra une conférence ministérielle. La présidence doit s'inscrire dans un programme commun de dix-huit mois partagé avec les présidences tchèque et suédoise, qui suivront la présidence française.

Quel est le pouvoir du pays qui préside le Conseil de l'UE ? La présidence organise et planifie les travaux législatifs du Conseil, dont elle fixe l'ordre du jour. Elle préside les sessions des différentes formations du Conseil, à l'exception du Conseil des affaires étrangères. (exemple : le ministre français de l'agriculture présidera la formation agriculture et pêche). La présidence représente le Conseil dans les relations avec les autres institutions de l'Union, en particulier avec la Commission et le Parlement européen. Elle défend les positions du Conseil dans les négociations législatives avec le Parlement européen.

mouvementeuropeen86@gmail.com.

@MouvEuropeen_86 - Tel : 07 68 25 87 73
www.mouvement-europeen.eu.

La petite ritournelle de l'horreur de Cécile Cabanac

■ Cathy Brunet

L'intrigue. Pio Achenza bascule dans l'horreur le soir où, voulant abattre une cloison dans sa nouvelle maison, il tombe sur le corps d'une jeune fille. La police et les techniciens de l'identité judiciaire débarquent sur les lieux et découvrent bientôt d'autres corps d'enfants emmurés. Virginie Servan et Pierre Biolet sont chargés de l'enquête, certainement la plus éprouvante qu'ils aient jamais vécue. Mais que s'est-il passé dans cette « maison de l'horreur » comme l'ont baptisée les journalistes dépêchés sur place. Derrière les murs, Servan et Biolet vont rapidement côtoyer l'abomination et les plus sombres secrets...

Mon avis. Voici le troisième roman signé Cécile Cabanac, un thriller vraiment palpitant. Même si l'univers est plutôt glauque, l'histoire est merveilleusement bien dépeinte. L'ambiance sombre et oppressante donne du rythme, de la profondeur à ce polar noir et glaçant. Je le conseille aux adeptes de ce genre de littérature. Un vrai coup de cœur pour moi !



La petite ritournelle de l'horreur de Cécile Cabanac - Prix : 19,90€ - 480 pages - Editions Fleuve noir.

Irène, la résistance insouciante

Ils ont aimé ... ou pas !



Alain, 57 ans

« La toile de fond est assez grave, mais le film est gai, tout le temps, et les personnages très joyeux. L'actrice principale, Rebecca Marder, est pétillante et nous donne plus envie de sourire, de rire que de pleurer tout au long de la séance. J'ai entendu l'interview de Sandrine Kiberlain sur France Inter. Le fait qu'elle transpose des éléments de sa vie et de sa famille à la Seconde Guerre mondiale, j'ai trouvé ça très touchant. »



Cassandra, 53 ans

« J'ai beaucoup aimé la bienveillance qui règne au sein de cette famille juive, c'est surtout ça qui m'a touché. Tout se joue dans les détails, dans le jeu subtil des acteurs. Par moment, j'ai trouvé que c'était un peu long, mais c'est un très beau long-métrage. Le personnage d'Irène est splendide. Je ne connaissais pas cette actrice, c'est une belle découverte. »



Alors que se prépare la Shoah, une jeune fille juive poursuit ses rêves de théâtre, dans l'insouciance de ses 19 ans. Pour son premier film comme réalisatrice, Sandrine Kiberlain signe un portrait très touchant. Rebecca Marder y est épatante.

■ Steve Henot

Paris, été 1942. L'étau se resserre autour de la communauté juive, contrainte de se plier aux nouvelles règles imposées par les Nazis. Sans rien ignorer de la menace qui pèse sur elle et sa famille, Irène est décidée à poursuivre ses rêves : devenir comédienne, trouver l'amour et, surtout, mener sa vie selon ses envies. A la dureté de l'Occupation, la jeune fille de 19 ans

entend opposer son éternel sourire. Inspirée par son propre parcours d'aspirante comédienne et par l'histoire de ses aïeux, Sandrine Kiberlain accouche d'un premier film original. Avec *Une jeune fille qui va bien*, la réalisatrice se risque à conjuguer la tragédie historique avec la légèreté de la jeunesse, en particulier de son héroïne. Le pari est réussi, grâce à une construction dramaturgique bien amenée -quitte parfois à « invisibiliser » le contexte- et à l'interprétation solaire de Rebecca Marder dans le rôle d'Irène. La pensionnaire de la Comédie française illumine chaque plan, par la candeur et la fougue qu'elle insuffle à son personnage. Le regard porté sur elle, empli de modernité, et la partition musicale accompagnent avec justesse son élan de vie salvateur. Lequel résonne ici comme un ultime acte de résistance face à la peur, à l'oppression et aux heures les plus

sombres de l'Histoire. Un hymne vibrant à la jeunesse, à la vie, envers et contre tout. Vraiment touchant.



Drame de Sandrine Kiberlain, avec Rebecca Marder, André Marcon, Anthony Bajon (1h38).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *King* le lundi 14 février, à 14h, au Loft de Châtelierault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 1^{er} au dimanche 6 février.

Duo gagnant sur TikTok

Andrée Dubois, 84 ans. Mathieu Lezeau, 29 ans. « mamie_et_math » sur TikTok. La grand-mère et son petit-fils culminent à 1,8 million d'abonnés sur le réseau social, grâce à un ton et des vidéos décalés. « Math apprend TikTok à Mamie, Mamie apprend la vie à Math. » Plus qu'un slogan, une réalité de leur quotidien complice, à Archigny

■ Par Arnault Varanne

Cette histoire-là, ils ne l'ont jamais racontée à leur communauté. Elle constitue pourtant le fondement de la saga entre Mamie et Math. En mai 2020, Andrée, 82 ans, a eu « un petit accident » sur la voie publique, à Royan, près de chez elle. Une grande frayeur même, le genou coincé entre deux voitures et l'articulation dans une attelle pendant un mois. « Je me suis sentie isolée, vulnérable... Sans ça, je ne serais sans doute pas venue. » A la table des confessions, le petit-fils n'en loupe pas une miette. Lui, c'est Mathieu, 29 ans. Son petit-fils, donc, qui lui a ouvert les portes de sa maison, d'abord à Poitiers, puis à Archigny, où sa femme Cindy et lui ont acheté un corps de ferme à rénover. « Un peu geek » de son propre aveu, le père de famille -Camille, Titi pour les intimes, 17 mois au compteur- aime les réseaux sociaux, en particulier TikTok.

Il a longtemps « végété » autour de 100 000 abonnés. Mais l'arrivée de « Mamie » en novembre 2020 a tout changé. « On a fait

une première vidéo ensemble. J'ai posé mon téléphone le soir, je l'ai repris le lendemain, il était brûlant avec plusieurs millions de vue et 50 000 abonnés supplémentaires. » Un an après, « Mamie et Math » régalaient les TikTokers de leur quotidien, entre humour déjanté (le colorant bleu dans le shampoing), recettes d'antan à réaliser chez soi et moments touchants de complicité. La star, c'est elle avec un sens de l'autodérision assez prononcé et « beaucoup de générosité ».

« C'est un truc de fou » Depuis quelques semaines, c'est pourtant Mathieu qui se consacre à 100% à TikTok. Avec son 1,8 million d'abonnés, il a fatalement attiré les marques. Et l'un de ses anciens amis d'école se charge de filtrer les demandes, ici pour un robot-aspirateur, là pour une love-box, des tests ADN... « C'est un truc de fou, jamais je ne me serais imaginé gagner ma vie avec les réseaux sociaux », glisse-t-il, conscient aussi des limites de

l'exercice. « On n'a pas non plus envie de multiplier les vidéos de promo. Ça doit rester du plaisir pour nous et les gens qui nous suivent. »

« J'ai longtemps fait des rêves dans lesquels je sautais sur une mine. »

Mathieu et Andrée gardent d'autant plus « les pieds sur terre » que l'un et l'autre ont pas mal bourlingué par le passé. Andrée a notamment été gouvernante en Charente-Maritime et sur l'île de Saint-Barthélemy, dans les Antilles françaises. Son rugbyman de petit-fils qui a un temps rêvé d'embrasser une carrière à La Rochelle, s'est rabattu sur un CAP boucher, un autre de charcutier, puis a bossé dans un abattoir, une usine de métallurgie... Il s'est aussi projeté chez les pompiers de Paris. « Mais il fallait attendre quatre mois pour passer le concours. »

Pressé, le Maritime a préféré s'engager dans l'armée, le 1^{er} août 2013. Il a servi cinq ans au Régiment d'infanterie chars de marine, multiplié les « opex » à Djibouti, deux fois, et surtout au Mali. Jusqu'à renoncer. « C'était très dur psychologiquement. Un jour, on suivait un véhicule blindé léger. Il a sauté devant nous. Je me suis demandé ce que je faisais là. J'ai longtemps fait des rêves dans lesquels je sautais sur une mine, je perdais une jambe. Au retour de la dernière mission, un collègue s'est pendu. J'ai préféré dire stop. »

L'éclate à Saint-Barth

Le ton léger se fait soudain grave. Mais Mathieu a de la ressource et a vite troqué le treillis pour un costume d'apprenti barman... en Thaïlande, au sein de la prestigieuse European bartender school. A son retour dans l'Hexagone, le maître à cocktails s'est à peine posé. « Avec Cindy, nous sommes partis à Saint-Barthélemy », repaire d'Andrée. Mathieu dégote un petit job de jar-

diner avant d'intégrer un restaurant. Et le couple a « adoré » l'expérience, il s'est « éclaté pendant un an et demi ». Luxe, calme et volupté... La grossesse de Cindy a cependant précipité le retour dans le Poitou, port d'attache de la préparatrice en pharmacie. A Archigny, Math, Mamie et le reste de la tribu se projettent. Depuis huit mois, le TikToker multiplie les travaux. Les poules gambadent, le potager est opérationnel, le verger fourni, le gîte prêt à accueillir « tous ceux qui veulent se déconnecter »... Bref, s'ouvre un champ des possibles assez appréciable. Ce qui n'empêche pas les escapades. Pendant les vacances de Noël, Andrée s'est offert un séjour aux... USA, entre Chicago et Colorado Springs. Sur le compte TikTok, une vidéo la montre dans la capitale de l'Illinois à proximité d'un énorme pick-up, sur fond musical du film *Pretty Woman*. « Les amis, je viens de m'acheter une nouvelle voiture aux Etats-Unis... » La star, c'est définitivement elle !

NOUVEL **ESPACE** DÉDIÉ

RIKA[®]
POITIERS

by  **Chaleur
Ô Naturel**

à Chasseneuil-du-Poitou



POÊLES À GRANULÉS, À BOIS OU MIXTES

CHASSENEUIL-DU-POITOU - 05 49 313 314

CHÂTELLERAULT - 05 49 215 215

www.chaleur-o-naturel.fr

contact@chaleur-o-naturel.fr



Rencontrons-nous !